

montjoie

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
Avril n° 56
1989



SOMMAIRE

Henri IV	p. 2
Les abeilles en exploration à Grozon	4
Indigo	8
La saga du filet	12
Dossier nature	15
Le mot du Père	22
"Jezzine" Sud Liban	26
Michou	28
Le mot d'Akéla	29
Le chemin de croix du louveteau et de la loupette	30
Rikki Tikki Tavi	32
La chasse aux traces	33
Histoire des coureurs des bois	34
Le Saint suaire est-il un faux ?	36
Souvenirs	39
Jeux	40
La vie du mouvement	42



montjoie n°56

directeur de publication :

P. DURIEUX

1589 - 1610 HENRI IV

En 1589, en pleine guerre de religion, Henri III fut assassiné par un moine fanatique, Jacques Clément. Avant de mourir, il avait ordonné à son entourage de reconnaître comme seul roi, son parent le plus proche, Henri de Navarre, Henri IV.

UN ROI CATHOLIQUE

Henri de Navarre était le chef du parti protestant. Il fut rallié par certains catholiques las des guerres; mais il dut reconquérir son royaume contre les ligueurs qui soutenaient la candidature, comme Reine de France, d'Isabelle, fille du roi d'Espagne Philippe II.

Quelques villes résistèrent farouchement; Paris surtout qui était "ligueur" et ne voulait pas de lui.

Cependant, la majorité des catholiques aurait accepté de tolérer les protestants à condition que le roi se convertit. Un beau texte de ce temps résume leur pensée : "Le roi que nous demandons est déjà fait par la nature, né au vrai parterre des fleurs de lys, rejeton droit et verdoyant de la tige de Saint Louis. Nous aurons un roi qui donnera ordre à tout et retiendra tous les tyrannaux en ordre et en devoir, qui chassera les violents et fera conserver tout le monde en repos et en tranquillité. Enfin, nous voulons un roi pour avoir la paix."

Henri IV le comprit et abjura. Il fut sacré à Chartres, car Reims appartenait à la ligue. Le 22 mars 1594, il entra dans Paris.

Il fallut encore quatre années au nouveau roi pour apaiser le royaume et mettre fin à la guerre contre l'Espagne. Quatre années au cours desquelles les Français apprirent à connaître leur roi.

LE "BERNAIS"

C'est un Gascon, à l'esprit vif et l'oeil pétillant, à la langue imagée. Toujours de bonne humeur, il est resté simple et direct. IL plaisante avec tous ceux qu'il rencontre : bourgeois, gamins, gentilhommes, paysans, aussi est-il très populaire; on aime raconter ses mots d'esprit, on chante : "Vive Henri IV, vive ce roi vaillant". Toujours en mouvement, il parcourt son royaume en tout sens, décide vite et donne les grandes lignes des solutions en laissant à des hommes de confiance le soin d'exécuter.

Diplomate souple et habile, gai compagnon avec ses amis, il est plein de bonté à leur égard comme en témoigne ce message adressé à M. de Batz: "...Hâte, cours, viens, vole; c'est l'ordre de ton maître et la prière de ton ami." Pour les décisions importantes il sait, quand il faut, accorder des faveurs ou bien se montrer intrinséant.

C'est un très grand roi, tour à tour autoritaire et conciliant pour le bien du royaume. il a le sens des formules : "Mes paroles ne sont point de deux couleurs : ce que j'ai à la bouche, je l'ai au coeur" ou "Je n'épouse point les passions de personne" ou encore : "Nous sommes tous Français et concitoyens d'une même patrie, partout il nous faut accorder par raison et douceur et non par rigueur et cruauté qui ne servent qu'à irriter les hommes."

LA PAIX

Une de ses qualités est le pardon. Il voulut réconcilier les ennemis d'hier et décida une amnistie générale, fit obéir les agents du roi et les parlements. (Ces tribunaux supérieurs profitaient souvent des difficultés de la royauté pour prendre de l'importance.) Enfin, fait unique dans l'Europe de ce temps, il fit coexister les

deux religions. En 1598,, l'Edit de Nantes régla la situation des protestants : non seulement ils obtenaient les libertés de conscience, de culte, mais ils reçurent des garanties et une centaine de places fortes. Quant aux catholiques, Henri IV tint à les satisfaire; il favorisa le renouveau catholique : l'installation en France des Jésuites et du Carmel. Il aurait voulu garder à Paris le Grand Saint François de Sales qu'il admirait : "C'est un oiseau rare, il se trouve être tout à la fois dévot, docte et gentilhomme... Je l'affectionne parce qu'il a toutes les vertus, et pas un vice. Il est doux, il est bon, il est humble. Il est tout à fait pieux sans scrupules inutiles. Il ne fait rien que pour Dieu."



LA RECONSTRUCTION

"Quiconque aurait dormi quarante ans penserait voir non la France, mais le cadavre de la France" écrivait un contemporain du roi Henri. Qu'on s'imagine l'état du pays : peut-être 2 millions de morts, des dizaines de villes et des milliers de châteaux détruits, des campagnes désertes, Paris encombré de voleurs et de mendiants, de sorcières et de criminels. Ce fut au sort des paysans que le roi et son fidèle ministre Sully s'intéressèrent d'abord en les favorisant. De nouvelles terres furent cultivées, la production agricole augmenta. Il encouragea des cultures nouvelles comme le mûrier (pour le vers à soie), il fit assécher des marécages, régla l'exploitation des forêts.

Sully fit également aménager des routes et des canaux pour faciliter la circulation intérieure des marchandises. En revanche, il s'intéressa peu à l'industrie. Dans ce domaine Henri IV s'appuya sur un habile commerçant : Barthélémy de Laffemas. Il fonda et subventionna de nombreuses manufactures : soieries de Lyon, tapisseries de Paris, verreries, tanneries... En même temps, il développa le commerce français, en particulier en Méditerranée vers les "Echelles du Levant".

En 10 ans par son travail acharné, et sa sage administration, Sully redressa complètement la situation financière : non seulement les énormes dettes provoquées par la guerre furent remboursées, mais il fit d'importantes économies. Dans tout le pays l'activité renaissait, on reconstruisait dans un style nouveau les immeubles, les châteaux, Paris surtout.

Tout en gouvernant sagement la France, le roi se tenait au courant des événements de l'Europe. Les Hasbourg demeuraient toujours dangereux. Pour s'en mieux protéger, le roi agrandit le royaume vers l'Est : il a valu à la France la Bresse, le Bugey et le pays de Gex. Mais il savait qu'une guerre était encore nécessaire.

Henri IV prépara une armée, organisa la campagne et confia la régence à Marie de Médicis. Le 14 mai 1610, le roi, qui peut-être mu par un sombre pressentiment, avait longuement hésité à sortir pour rendre visite à Sully, se décida finalement et monta dans un carrosse découvert.

Ayant trouvé à son avènement un cadavre de France, Henri IV a repris l'œuvre d'édification de la monarchie absolue, il a laissé à son successeur un royaume apaisé et restauré, mais le temps lui a manqué pour consolider son œuvre; Le bon roi Henri mourait quand il restait tant à faire.

L'assassin, Ravallac, était un exalté qui croyait par son geste sauver la religion catholique.

Etourneau P.

Voici le récit de son assassinat relaté quelques jours après, par le poète Malherbe : « Etant arrivé à la rue de La Ferronnerie, il se rencontra une charrette qui obligea le carrosse du roi à s'approcher plus près des boutiques de quincailliers qui sont du côté de Saint-Innocent, et même d'aller un peu plus doucement... Ce fut là qu'un abominable assassin, qui s'était rangé contre la prochaine boutique, celle du « Cœur couronné d'une flèche », se jeta sur le roi et lui donna coup sur coup deux coups de couteau dans le côté gauche [...] M. de Montbazon lui ayant demandé : « Qu'est-ce, Sire? », il lui répondit : « Ce n'est rien, ce n'est rien » par deux fois, mais la dernière, il le dit si bas qu'on ne le put entendre. »

LES ABEILLES EN EXPLORATION A GROZON

Le village de Grozon, qui avec celui de Saint Barthélemy forme une même commune, est situé dans l'Ardèche. C'est un petit village au passé glorieux mais à l'avenir bien triste.

Le passé

Bâtit autour de son château, le village de Grozon date du 10^e siècle. Auparavant, c'était un hameau qui regroupait quelques fermes des alentours.

Portant le nom du ruisseau qui coule au pied du château et qui prend sa source dans les bois pour aller se jeter dans le Doux à Lamastre, le village de Grozon changea de nom au début du siècle pour devenir Grozon. L'histoire de ce village est liée à celle de son château dont voici un historique :

10^e siècle : Guichard de Clérieux, seigneur de Grozon, octroie des franchises aux habitants du village et abolit la taille seigneuriale; à sa mort il légua Grozon au roi de France.

1340 : Philippe IV donne Grozon à Louis I^{er} de Valentinois.

1358 : Jean II le Bon accorde à Grozon le privilège d'exemption de toute imposition.

1390 : Raoul de Lestrangé achète Grozon au prix de 3000 livres tournois, en présence de sieur de Vernes, notaire royal.

1580 : mariage de la protestante Marie de Lestrangé avec René de Hautefort; Boulogne et Grozon deviennent places catholiques.

1690 : François de Lestrangé est baron de Grozon. Le château restera dans cette famille jusqu'en 1789.

1789 : le château est incendié

1793 : après être resté 5 ans indépendant, le 22 thermidor de l'an 7, Grozon est rattaché à Saint Barthélemy.

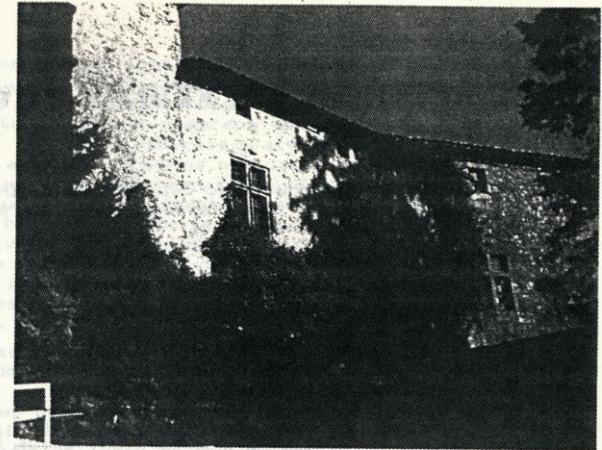
1923 : Raoul Giraud, amateur d'art, rachète le château pour ses cheminées à quatre propriétaires différents. Grozon redevient "place protestante".

1970 : Raoul Giraud lègue le château à Jacques Vernet, son neveu.

1988 : Grozon a mille ans ?

Le château, après 60 ans de restauration et 200 ans de silence se réveille pour ouvrir ses portes.

*La façade ouest
et ses fenêtres
à meneaux*



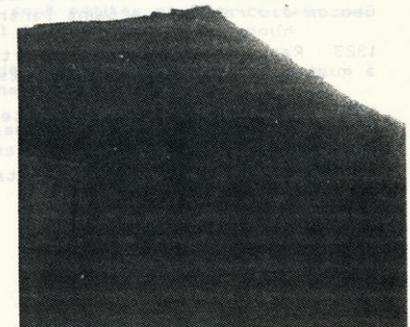
Les caractéristiques du château

Son style est Renaissance. On peut remarquer la façade ouest qui comporte trois fenêtres à meneaux donnant sur une terrasse d'où partent deux escaliers comportant les armes du Vivarais et celle des Lestrangé: "de gueule à léopard d'argent et de deux léopards adossés en pointe". La fontaine située au pied du château fut exécutée par le sculpteur Dintra qui fit aussi une cheminée ordonnée par monsieur Giraud. Par ailleurs, un pont-levis fut érigé autrefois mais a disparu depuis. Il subsiste au pied du château une voie romaine. A partir du 10 novembre 1988, le château est loué pour des séminaires, mariages, fêtes et réunions.

Religion

Le protestantisme et le catholicisme se sont donc succédés à Grozon au cours des siècles. C'est pour cette raison qu'au village, il y a une église et un temple. D'ailleurs à Grozon, 50% de la population est catholique et l'autre moitié est protestante.

Actuellement, la messe est dite tous les dimanches à 11h bien que le curé résidant à Saint Barthélemy ait quatre paroisses. En effet, cela fait 20 ans que le curé du village est mort et qu'il n'a pas été remplacé. L'office protestant quant à lui, est dit une fois par mois par le pasteur habitant dans le même village que le curé.



LES ABEILLES EN EXPLORATION A GROZON

Le village de Grozon, qui avec celui de Saint Barthélémy forme une même commune, est situé dans l'Ardèche. C'est un petit village au passé glorieux mais à l'avenir bien triste.

Le passé

Bâti autour de son château, le village de Grozon date du 10^e siècle. Auparavant, c'était un hameau qui regroupait quelques fermes des alentours.

Portant le nom du ruisseau qui coule au pied du château et qui prend sa source dans les bois pour aller se jeter dans le Doux à Lamastre, le village de Grozon changea de nom au début du siècle pour devenir Grozon. L'histoire de ce village est liée à celle de son château dont voici un historique:

10^e siècle : Guichard de Clérieux, seigneur de Grozon, octroie des franchises aux habitants du village et abolit la taille seigneuriale: à sa mort il lègue Grozon au roi de France.

1340 : Philippe IV donne Grozon à Louis I^{er} de Valentinois.

1358 : Jean II le Bon accorde à Grozon le privilège d'exemption de toute imposition.

1390 : Raoul de Lestrangé achète Grozon au prix de 3000 livres tournois, en présence de sieur de Vernes, notaire royal.

1580 : mariage de la protestante Marie de Lestrangé avec René de Hautefort; Boulogne et Grozon deviennent places catholiques.

1690: François de Lestrangé est baron de Grozon. Le château restera dans cette famille jusqu'en 1789.

1789 : le château est incendié

1793 : après être resté 5 ans indépendant, le 22 thermidor de l'an 7, Grozon est rattaché à Saint Barthélémy.

1923 : Raoul Giraud, amateur d'art, rachète le château pour ses cheminées à quatre propriétaires différents. Grozon redevient "place protestante".

1970 : Raoul Giraud lègue le château à Jacques Uernet, son neveu.

1988 : Grozon a mille ans ?

Le château, après 60 ans de restauration et 200 ans de silence se réveille pour ouvrir ses portes.

Par ailleurs, l'oecuménisme est très présent dans ce village et une dame nous a même dit "que l'on soit catholique ou protestant, cela n'a pas d'importance car il n'y a qu'un seul Dieu". Egalement, le conseil pastoral du secteur est très actif et fait de nombreux appels tels que "porter l'attention à toutes les formes de pauvreté, l'accueil des estivants, vivre davantage les relations avec les chrétiens non-catholiques(protestants)".

En outre, il y avait jusqu'en 1983 deux cafés, l'un catholique, l'autre protestant, mais les deux personnes tenant le catholique sont décédées et depuis les habitants se retrouvent dans le même café.

Cependant, on retrouve le clivage religieux dans la politique au moment des élections et dans le conseil municipal. Par exemple, un projet présenté par un protestant sera rejeté par les catholiques et inversement. Ainsi, les catholiques et protestants ont des comportements peu amène entre eux, mais tout de même, il y a environ 30 ans, les gens étaient encore plus sectaires.

L'habitat

Grozon pourrait être qualifié de "village tas" car en effet toutes les maisons sont regroupées autour de l'église et du château. D'ailleurs, c'est sur la place de l'église que l'on retrouve les plus vieilles maisons. D'autre part, les habitations se situent de l'autre côté de la D 553 qui est la rue principale datent, elles, du début du siècle et n'ont pas de style particulier, elles sont simples et rustiques.

Coutume

Non seulement à Grozon mais dans toute la région, les habitants ont une tradition qu'ils ont nommée "le fantôme": elle consiste à faire bruier sur la place de l'église, à la sortie des messes de mariages un mannequin de paille et de pétards appelé fantôme. Ce mannequin devra brûler durant toute la journée pendant que les habitants se livreront à leurs occupations favorites telles que le concours de belotte, le loto et la pétanque.

De quoi les grozonnais vivent-ils et comment?

Actuellement, la principale activité de la région est l'agriculture qui est surtout céréalière: on cultive du seigle, du maïs, du blé. Les engrais sont pour la majeure partie naturels (fumier) et la taille moyenne d'une exploitation est de 15 hectares, car avec les quotas laitiers, une ferme qui fait de l'élevage, pour être viable doit avoir 25 ou 30 bêtes ce qui est trop difficile et contraint donc les paysans à ne pas se développer. Ceci explique que maintenant, les rares fermes sont petites et l'agriculteur ne possède qu'un seul tracteur; faisant appel à un entrepreneur pour moissonner les terres.

Il est donc difficile pour ces paysans de se spécialiser, c'est pourquoi ils se diversifient par la vente de châtaignes, de framboises ou de groseilles.

Cependant, la situation économique a beaucoup changé au cours des siècles: à l'entrée du village, on trouve les ruines d'une usine de textile fermée depuis soixante dix ans.

En outre, il y avait à Grozon vers 1950 sept cafés, trois hôtels et trois écoles dont une qui était privée et qui logeait 28 jeunes filles. Quelques temps plus tard, deux des écoles fermèrent et il ne resta plus qu'une classe de 18 élèves. Maintenant, l'enseignement secondaire est suivi par les enfants à Lamastre et ils prennent le car de ramassage tous les matins. Avec le départ des enfants, les cafés et hôtels disparurent peu à peu.

Actuellement, la moyenne d'âge est d'environ 55 ans. Les quelques rares jeunes ménages installés à Grozon vont travailler à Lamastre ou même Valence, car il n'y a, à part le commerce, plus aucune activité à exercer à Grozon. En effet, le tourisme était autrefois une source de travail, les gens venaient faire des promenades pour trouver le repos et le bon air, mais maintenant ils partent à la montagne ou au bord de la mer. Cependant, ces dernières années, il y a un essor du tourisme dans la région avec par exemple les vacances à la ferme ce qui pourrait relancer l'économie; mais les paysans cherchent maintenant la tranquillité et réagissent en disant que les touristes ramassent les châtaignes et les champignons et qu'ils dégradent la nature.

Les commerces au village disparaissent aussi peu à peu: la boulangerie réalise 90% de ses bénéfices en faisant des tournées, le fromager vient d'un village distant de 30km et passe tous les samedis, quant au boucher, il vient le dimanche matin à la sortie de la messe.

Comme les moindres déplacements à effectuer nécessitent une longue distance à parcourir, presque tous les habitants possèdent une voiture et celles-ci sont le plus souvent petites ou utilitaires (104, 2CV).

Au village, la jeunesse a presque disparue et les personnes âgées vivent de leur retraite tout en exerçant quelques métiers d'appoint à l'occasion. Leurs loisirs sont occupés par la chasse du chevreuil, du sanglier, des grives et du faisan entre autres. D'ailleurs une société de chasse fixée à Saint Barthélémy regroupe tous les chasseurs de la région. Il y a également à Lamastre une société de pêche très importante ainsi qu'un club du troisième âge.

La population active est donc peu importante dans ce village, constituée surtout de paysans qui ne cherchent plus à s'étendre mais plutôt à se défendre face aux normes imposées par la C.E.E. Ils sont d'ailleurs tous adhérents au même syndicat agricole, le S.N.J.I.A. Par ailleurs, les habitants sont plutôt de droite et lisent le principal journal de la région: "le Dauphiné".

Le paysan voit donc son avenir bouché: les jeunes ne veulent pas reprendre la ferme et les études sont trop chères. Arrivé à la retraite, l'agriculteur espère pouvoir louer ses terres mais c'est tout. Ils sont donc assez pauvres et font partie du bas de l'échelle sociale. Le confort est assez limité, les vêtements sont "utilitaires" (chauds, solides et simples) et des gens utilisent encore fréquemment le lavoir, d'autant plus que c'est un lieu où l'on se rencontre et où l'on peut discuter avec les autres habitants du village. Par ailleurs, le médecin a encore une grande influence sur eux car il est le symbole de l'homme instruit.

Avec le temps, le village de Grozon tend à devenir une cité dortoir. En effet, il n'y a presque plus d'activité économique et les gens vont travailler dans des villes comme Lamastre ou Valence pour revenir le soir dormir dans leur "pavillon". Toutes les activités se déroulent donc en dehors du village. En outre, le remembrement n'ayant pas eu lieu, les fermes ne sont plus viables et l'agriculture disparaît.

En outre, il y avait à Grozon vers 1950 sept cafés, trois hôtels et trois écoles dont une qui était privée et qui logeait 28 jeunes filles. Quelques temps plus tard, deux des écoles fermèrent et il ne resta plus qu'une classe de 18 élèves. Maintenant, l'enseignement secondaire est suivi par les enfants à Lamastre et ils prennent le car de ramassage tous les matins. Avec le départ des enfants, les cafés et hôtels disparurent peu à peu.

Actuellement, la moyenne d'âge est d'environ 55 ans. Les quelques rares jeunes ménages installés à Grozon vont travailler à Lamastre ou même Valence, car il n'y a, à part le commerce, plus aucune activité à exercer à Grozon. En effet, le tourisme était autrefois une source de travail, les gens venaient faire des promenades pour trouver le repos et le bon air, mais maintenant ils partent à la montagne ou au bord de la mer. Cependant, ces dernières années, il y a un essor du tourisme dans la région avec par exemple les vacances à la ferme ce qui pourrait relancer l'économie; mais les paysans cherchent maintenant la tranquillité et réagissent en disant que les touristes ramassent les châtaignes et les champignons et qu'ils dégradent la nature.

Les commerces au village disparaissent aussi peu à peu: la boulangerie réalise 90% de ses bénéfices en faisant des tournées, le fromager vient d'un village distant de 30km et passe tous les samedis, quant au boucher, il vient le dimanche matin à la sortie de la messe.

Comme les moindres déplacements à effectuer nécessitent une longue distance à parcourir, presque tous les habitants possèdent une voiture et celles-ci sont le plus souvent petites ou utilitaires (104, 2CV).

Au village, la jeunesse a presque disparue et les personnes âgées vivent de leur retraite tout en exerçant quelques métiers d'appoint à l'occasion. Leurs loisirs sont occupés par la chasse du chevreuil, du sanglier, des grives et du faisan entre autres. D'ailleurs une société de chasse fixée à Saint Barthélémy regroupe tous les chasseurs de la région. Il y a également à Lamastre une société de pêche très importante ainsi qu'un club du troisième âge.

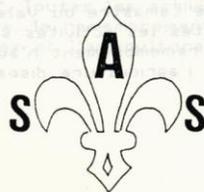
La population active est donc peu importante dans ce village, constituée surtout de paysans qui ne cherchent plus à s'étendre mais plutôt à se défendre face aux normes imposées par la C.E.E. Ils sont d'ailleurs tous adhérents au même syndicat agricole, le S.N.J.I.A. Par ailleurs, les habitants sont plutôt de droite et lisent le principal journal de la région: "le Dauphiné".

Le paysan voit donc son avenir bouché: les jeunes ne veulent pas reprendre la ferme et les études sont trop chères. Arrivé à la retraite, l'agriculteur espère pouvoir louer ses terres mais c'est tout. Ils sont donc assez pauvres et font partie du bas de l'échelle sociale. Le confort est assez limité, les vêtements sont "utilitaires" (chauds, solides et simples) et des gens utilisent encore fréquemment le lavoir, d'autant plus que c'est un lieu où l'on se rencontre et où l'on peut discuter avec les autres habitants du village. Par ailleurs, le médecin a encore une grande influence sur eux car il est le symbole de l'homme instruit.

Avec le temps, le village de Grozon tend à devenir une cité dortoir. En effet, il n'y a presque plus d'activité économique et les gens vont travailler dans des villes comme Lamastre ou Valence pour revenir le soir dormir dans leur "pavillon". Toutes les activités se déroulent donc en dehors du village. En outre, le remembrement n'ayant pas eu lieu, les fermes ne sont plus viables et l'agriculture disparaît.

INDIGO

LA RUBRIQUE DE L'AVENTURE



SYSTEME D : Les petits trucs insignifiants mais qui peuvent s'avérer très utiles
NOS AINES NOUS DISENT

INDIGO, une nouvelle rubrique de Montjoie entièrement vouée à l'aventure ...

Pourquoi ?

Peut-être parce-que plus que jamais l'aventure est au goût du jour. Il n'y a qu'à regarder le nombre de magazines télé, d'ouvrages et de revues ayant trait à l'aventure pour en être convaincu.

Mais plus sûrement parce-que l'aventure est partie intégrante de la méthode scout. Pas de véritable scoutisme sans aventure. D'ailleurs, ne parle-t-on pas de la Grande Aventure Scoute !?

Or, il semble que de ce point de vue, notre scoutisme s'affadisse considérablement, inconsciemment corrompu par la société assistée à l'extrême dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi la SAS, Société de l'Aventure Scoute (composée d'anciens chefs désireux de mettre leurs capacités au service de tous) se propose d'animer cette rubrique afin de vous redonner le goût de l'Aventure et du Grand Large.

Néanmoins, aventure ne rime en aucun cas avec improvisation et inconscience ; aussi la tâche de la SAS consistera-t-elle en un appui logistique en conseils et informations utiles aux aventuriers en culottes courtes que vous êtes. Mais ne comptez pas sur la SAS pour vous organiser une expédition ; autant faire appel à une agence de voyages organisés !

Non, l'aventure c'est-à vous de la chercher et de la trouver.

Bonne chasse !



NOS AINES NOUS DISENT

"L'aventure la plus prodigieuse est notre propre vie et celle-là est à notre taille.

Aventure brève : trente, quarante, cinquante, quatre-vingts ans peut-être qu'il faut franchir durement grée comme un voilier cinglant vers cette étoile au grand large qui est notre repaire unique et notre unique espérance.

Qu'importent coups de chien, tempêtes ou calmes plats, puisqu'il y a cette étoile. Sans elle il n'y aurait plus qu'à cracher son âme et à se détruire de désespérance. Mais sa lumière est là et sa recherche et sa poursuite font d'une vie humaine une aventure plus merveilleuse que la conquête d'un monde ou la course d'une nébuleuse.

Cette aventure là ne dépasse pas notre carrure. Il nous suffit de marcher vers notre Dieu pour être à la taille de l'Infini et cela légitime tous nos rêves."

Guy de LARIGAUDIE



FICHE CUISINE TRAPPEUR

LE PISSENLIT



DESCRIPTION : Petite plante à racine charnue et profonde.

Feuilles en rosette, très dentellées. Les tiges florales sont creuses. Fleur jaune d'or constituée de languettes et boules de duvet caractéristiques. Toutes les parties de la plante renferment un latex blanc. Feuilles et tiges sont glabres.

HABITAT : Prairies essentiellement.

PARTIES COMESTIBLES : Racines, feuilles et capitules

CUEILLETTE : Racines et feuilles : toute l'année
Capitule : avril à septembre

UTILISATION :

- Racines : coupées en rondelles et sautées à l'huile
- Jeunes feuilles : en salade
- Feuilles âgées : cuites à l'eau

SYSTEME D : Les petits trucs insignifiants mais qui peuvent s'avérer très utiles

Des allumettes sèches en toutes circonstances, c'est possible !

Pour cela, deux combines complémentaires :

- *L'enveloppe de paraffine* : Tremper les allumettes dans de la paraffine fondue, les recouvrant ainsi d'une fine pellicule étanche. Au moment de l'utilisation, un simple coup d'ongle permet de faire sauter la protection. C'est simple et efficace.

- *La boîte étanche* : Les allumettes ainsi traitées peuvent être conservées dans une boîte de pellicule photographique parfaitement étanche. Deux précautions valent mieux qu'une !

STAGE - STAGE - STAGE - STAGE - STAGE - STAGE

La SAS organise début septembre un stage d'initiation à la survie d'une durée de 2 à 3 jours selon les disponibilités.

Au programme : - théorie sur la survie

- quête et préparation de la nourriture
- construction d'un bivouac

Le tout donnant lieu à la remise d'un brevet spécial.

Attention, ce stage n'est pas ouvert à tous ! il est réservé uniquement aux deux membres (niveau 2° classe requis) de chaque unité qui auront au cours de l'année montré le plus grand intérêt et la plus grande compétence en la matière, notamment en passant les brevets qui s'y rapportent (famillier de la nature, éclaireur ...etc).

Vos chefs respectifs se chargeront de la sélection des candidats.

Bonne chance !

la saga du filet

"Active la navette, ma fille, et noue le chanvre et tire et serre chaque maille, car il me faut un filet neuf.

"Vois mon grand bateau de pêche, il est prêt à labourer de sa carène jaune le fjord profond et poissonneux.

"J'ai durement manié la hache pour abattre les grands sapins là-bas, dans le champ glacé où les troupeaux de rennes viennent brouter le lichen et l'écorce tendre.

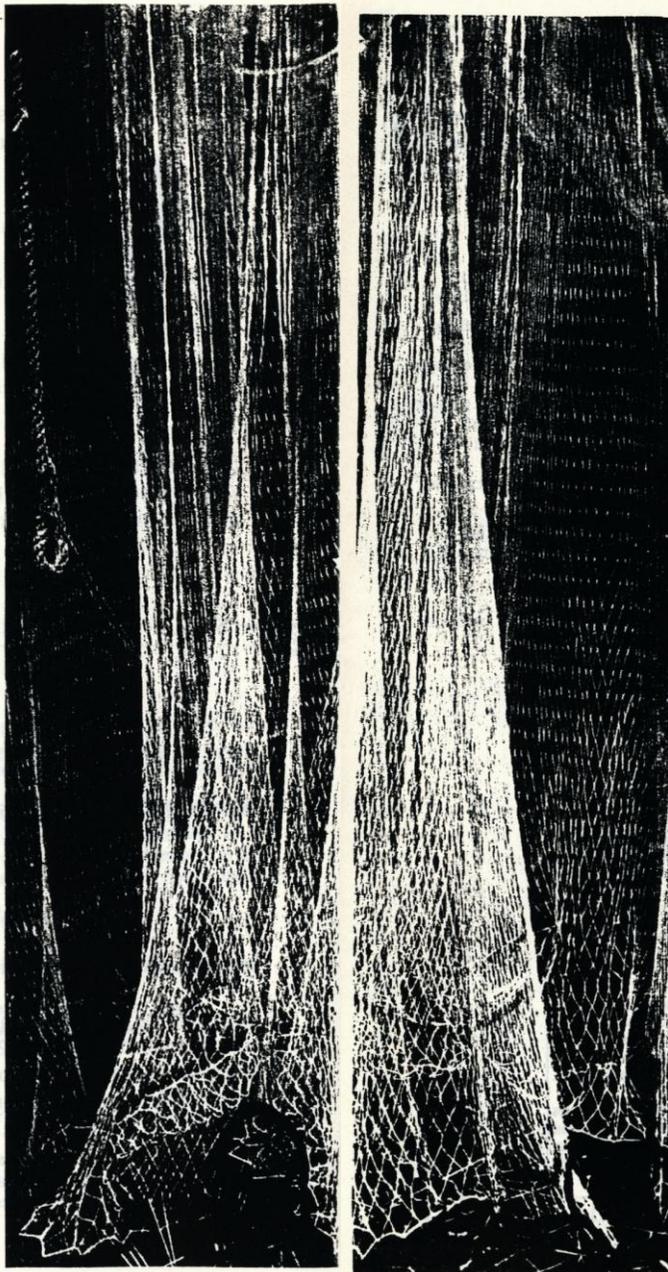
"Ah ! c'est un rude ouvrage, crois-moi, ma fille, de transformer le sapin blond, ce bois qui pleure à chaque coup, en un bateau dur à la vague, docile au vent, incorruptible à la saumure !

"Active la navette, ma fille, et noue le chanvre, et tire, et serre chaque maille, car il me faut un filet neuf.

"Mais, je voudrais un grand filet, car après Noël je m'en vais pêcher avec ton frère Axel. Hâte-toi, ma fille, profite du long jour d'été. Par Saint Olaf, c'est une fête que d'être saisi au travail par le soleil de minuit.

"Mets donc à ce labeur, ma fille, tes dix doigts menus et déliés, puis tes yeux brillants comme givre, car j'ai besoin d'un filet fin. Joins surtout ton coeur, ma Hetta, c'est sur un filet fort que je compte, sans une faille. Active la navette, ma fille, et noue le chanvre, et tire, et serre chaque maille car il me faut un filet neuf.

Hetta fit donc un filet neuf. Elle y mit ses dix doigts sans doute, mais ses deux yeux pas bien souvent, car ils suivaient, distraits, le lourd vol gris des oiseaux émigrant vers les îles. Quant à son coeur encore bien moins car lui suivait léger, léger, le vol des rêves s'enfuyant ... nul ne sait jamais bien jusqu'ou. Or, Hetta glissa dans l'ouvrage ce qui n'y doit jamais passer, elle y glissa l'un tirant l'autre des doutes et des fraudes.



"Pourquoi tendre si fort ce chanvre rêche, pourquoi y écorcher mes mains ? Mon père veut-il du sang dans chaque noeud ? Sur mille et mille points de ma résille, qu'importe un petit fil qui baille ? ... n'y doit pas passer de phoques ou de baleines ! Pas même de bien gros poissons. Mon père va pêcher le hareng ou le sprat, léger butin pour tant d'efforts !"

Un soir d'hiver, le bateau leva l'ancre. Il faisait noir au ciel, sur la mer et dans les coeurs. Hetta, debout sur la jetée, fixait des yeux l'arche fuyant comme un fantôme. Elle lançait quelques soupirs, pensant aimer son père ... mais pas assez pour lui offrir un peu de sang caché dans son travail. Quant au pêcheur, le front tourné face au vent, au gel, même au naufrage, il emportait sur sa large épaule un filet neuf, déjà gonflé d'espoir.

"Allume au plus haut mât, Axel, mon fils, la lampe à huile de baleine, balance-là longtemps dans le brouillard. Hetta verra du rivage une étoile danser dans la nuit. Ainsi elle saura, car le ciel n'en montre nulle part, que son vieux père lui dit : merci."

Trois jours passèrent, disons plutôt que sans soleil c'étaient trois veillées de la même et lugubre nuit.

"Hardi, les pêcheurs de harengs, cria enfin Axel, en se penchant : sous la vague sombre comme suif, je vois scintiller des écailles d'acier."

Or, dans sa joie, l'enfant se courba trop, il glissa par dessus bord et disparut dans l'eau. "Pour un pêcheur, c'est un baptême de tomber dans un filet plein, pensa le père en tirant sur la corde. Heureusement que le filet de Hetta, ma fille, est un filet sans nul défaut." Mais soudain, ses deux mains crispées, mains qui n'avaient jamais faibli, devinrent molles et puis tremblèrent : le filet remontait léger sur mille et mille points de la résille, un noeud mal fait s'était rompu.

La fileuse ne vit point revenir son frère Axel, mais le vieux père, seul, sombre et courbé. "Ma fille, qu'as-tu fait de mon fils, qui est aussi ton frère ?" "Étais-je sa gardienne ?" "Apprends qu'il a péri en mer, car j'ai tenté de le pêcher dans un filet que je croyais sans nulle faille. "Hélas ! Hélas ! gémit Hetta, si j'avais su, avec quel amour j'aurais serré chaque noeud !"

J'écoutais les yeux clos la chanson de Norvège. Elle se tut. Mais un écho résonna dans mon âme, et j'entendis dans le lointain ce dialogue ainsi qu'une montagne répond à la vallée.

"Active ton ardeur, ma fille, et serre chaque noeud, sans une faille, car j'ai besoin, moi ton Dieu, moi ton père, de toute ta vie comme d'un filet neuf.

"Use tes doigts, fixe tes yeux, soigne les détails, car je voudrais un filet fin, je compte sur un filet fort, sans une faille.

"Mais Seigneur le fil des jours est parfois dur, voulez-vous donc un peu de san dans chaque noeud ?

"J'ai versé tout le mien ma fille, pour assembler la barque de mon Eglise.

"Mais qu'allez-vous pêcher, Seigneur pour me demander un tel filet ?

"Ma fille, chasse le doute et hais la fraude. Mon royaume est semblable au filet que l'on tire. Je vais aller tenter de sauver en leur naufrage les âmes de tes frères.

"Des mille et mille mailles de ta vie, des mille et mille détails de ton activité dépendra leur salut.

"Maintenant que je sais, Seigneur, de qui je suis responsable, avec quel regard et avec quel amour je vais soigner chaque minute de mes journées, chaque détail de mon activité.

"Active la navette, ma fille et noue le chanvre et tire, et serre chaque maille, car il me faut un filet fort."



LA PRIERE DU MARIN

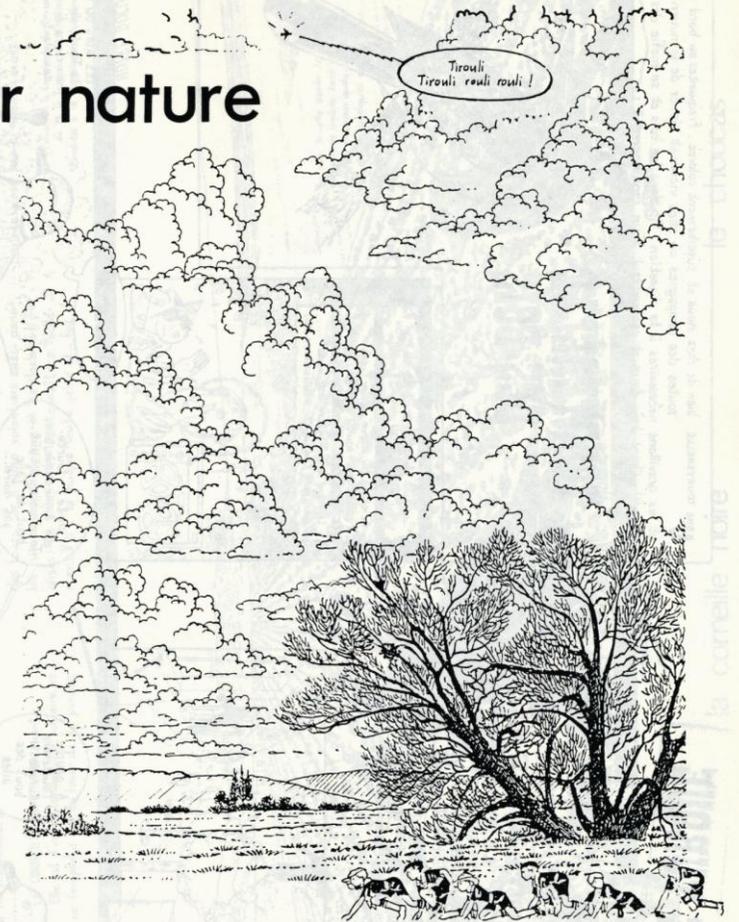
Au nom du Père qui a séparé les eaux d'avec le ciel et la terre, et du Fils qui foule et apaise la tempête, et de l'Esprit qui plane au-dessus des océans.

Vierge Marie, Reine des flots, à qui les marins, même mécréants, ont toujours été dévots, vois à tes pieds tes fils qui voudraient se hausser jusqu'à Toi. Obtiens-leur une âme pure comme brise de mer.

Un cœur fort comme les flots qui les portent, une volonté tendue comme voile sous le vent, une attention qui veille sans mollir comme le gabier dans la hune, un corps bien armé pour les luttes contre les tempêtes de la vie.

Mais surtout, ô Notre-Dame, ne les laisse pas seuls à la barre, fais-leur relever les écueils où ils s'échoueraient avant d'ancrer, près de Toi, au port de l'Eternité. Amen.

dossier nature



avec l'aimable
autorisation du
Journal

la hulotte

Bouli-aux-Bois
F - 08240 Buzancy



DANS CE NUMERO

- quelques oiseaux du bord de la route
- compter l'âge d'un arbre

UN ROND DE PLUS TOUS LES DOUZE MOIS

l'explication des cercles de bois
AU TOUT DEBUT DU PRINTEMPS, la sève recommence à circuler dans les "veines" de l'arbre, c'est à dire dans les innombrables petits canaux que vous pouvez très facilement apercevoir à l'oeil nu sur la couche.

Dès qu'elle est approvisionnée en sève, l'assise cambiale se met à fabriquer du bois, un bois que l'on appelle "bois de printemps". Il est de couleur claire et contient de très GROS CANAUX. En effet, ce qui presse au début du printemps, c'est d'acheminer au plus vite d'énormes quantités d'eau depuis les profondeurs de la terre jusqu'aux feuilles. Par la suite, au fur et à mesure que l'année s'avance, les besoins en eau diminuent. Le bois que continue à fabriquer l'assise cambiale diminue elles, aussi de diamètre et se fait moins nombreuses. C'est logique. Si bien que le bois paraît plus SÉRÉNÉ, plus SOMBRE : c'est ce que l'on appelle le "bois d'été" ou parfois : "bois d'automne".

Résumons : chaque année, le tronc du chêne augmente d'une couche claire (bois de printemps) et d'une couche sombre (bois d'été). Il suffit donc de compter les couches claires (ou les couches sombres, c'est pareil) pour déterminer l'âge de l'arbre. Mais ce n'est pas tout : Si le chêne a eu des malheurs, s'il a poussé sur du mauvais terrain, ou bien s'il a été un moment gêné par des virus qui lui faisaient de l'ombre, ou encore s'il a eu affaire à de terribles invasions de chenilles, eh bien cela se verra sur la couche : Les cercles annuels se feront plus serrés, plus étroits. Si au contraire l'arbre est en bonne santé - du soleil sur les feuilles, beaucoup d'eau sous les pieds - si un forestier de ses amis ondule d'habiter ses encombrants voisins, on verra alors de larges cercles bien nourris succéder sans transition aux cercles rachitiques des années de veches maigres.

un livre d'histoire à l'intérieur du tronc

Mélangez en préliminaire une belle couche de chêne bien fraîche et le général défective Shetlock-Holmes, vous ne tarderez à voir ce dernier vous raconter par le menu toutes les mésaventures du chêne durant les 90 années précédentes...

S I PARMI VOUS il en reste encore un qui ne sache toujours pas comment on compte l'âge d'un arbre qu'il se dénonce tout de suite... Mais, suis-je bête, vous êtes tous au courant : il suffit vous le savez, d'examiner un tronc, soigneusement les cercles clairs se détachant sur le fond sombre : Autant de cercles, autant d'années de vie, c'est tout simple.

Ceci dit, c'est tout de même bien étonnant cette histoire. Pour quelle raison se dessine-t-il ainsi chaque année un petit cercle supplémentaire venant s'ajouter à ceux des années précédentes ? Pour permettre aux petits C.P.N de savoir un jour son âge et de satisfaire leur curiosité bien connue sans risquer la meningite ? Ouais... C'est peut-être un peu mince comme explication.

Pour en savoir plus, regardons ensemble une couche de chêne, dénudée dans une coupe récente et examinons-en les différentes parties en parlant du bord.

l'écorce

Son travail est de protéger l'arbre contre tous les maux de la vie (chocs, dégâts des pètes de feu, etc...). Les insectes et... mouches tout à celui de la peau pour un être humain.

l'assise cambiale

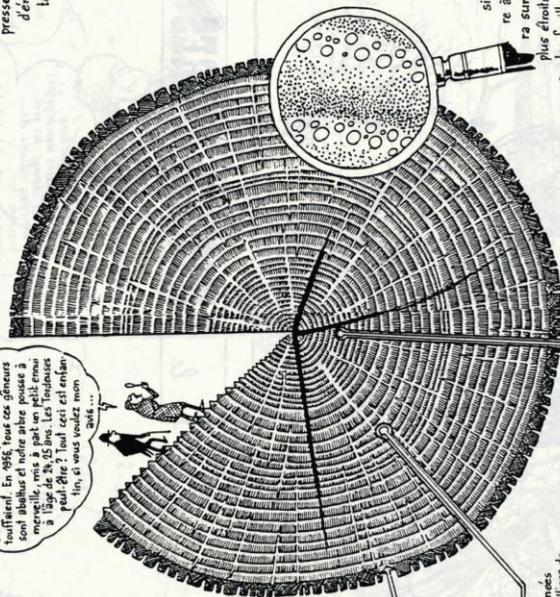
C'est la zone très mince située juste entre l'écorce et le bois proprement dit. L'assise cambiale est d'une importance extrême car c'est elle qui fabrique le bois de l'année.

l'aubier

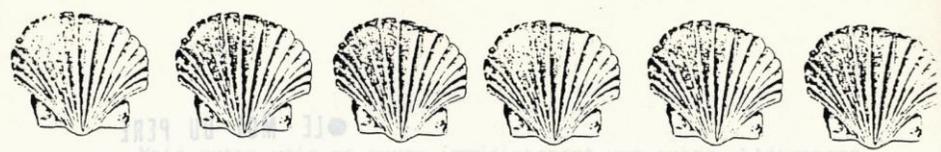
C'est le bois fabriqué par l'assise cambiale lors des années précédentes. La sève circule de bas en haut à travers les milliers de "veines" verticales qui ont été sclérotisées par la trépanation et que l'on peut apercevoir à l'oeil nu sur la couche. (voir à droite la coupe)

le bois de cœur

Au bout d'un certain temps, le centre du tronc de chêne devient rougeâtre. C'est le bois qui bouche les veines (voir p. 11). Du coup, la sève ne peut plus circuler. Le bois de cœur est fort solide et, de plus, il est résineux à la pouture ce qui lui confère une très grande valeur.



Mon cher Wilson ma conviction est faite : Vous un chêne qui a travaillé pendant 90 ans jusqu'à ses vieux jours, il souffre. En 1958, tous ces chênes sont abattus et leur bois est poussé à l'âge de 20-25 ans. Les tondeuses peuvent-elles ? Tout ceci est en train de se faire, si vous voulez bien.



COMPOSTELLE



Saint Jacques - église d'Arns.

" Dans la tradition des pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle "

pour les scouts et guides à partir de 15 ans inscriptions en mai

● LE MOT DU PERE

SCOUTS ET GUIDES SAINT LOUIS

ALLONS, AVEC JEAN-PAUL II A COMPOSTELLE !

=====

Depuis quelques temps et, comme chaque année à cette époque, on parle beaucoup de pèlerinages ... Dans la longue liste de ces pèlerinages, il y en a un qui se distingue des autres. C'est le pèlerinage à SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE auquel nous invite le Pape Jean-Paul II lui-même les 19 et 20 août prochains. La qualité de celui qui nous invite mérite qu'on prête attention à l'invitation.

LE PAPE NOUS INVITE A RETROUVER LE SENS DU PELERINAGE

C'est aujourd'hui un fait reconnu : les pèlerinages sont en plein renouveau. Sans doute on n'a jamais cessé d'aller à Rome, à Jérusalem, à Saint Jacques, à Fatima, à Lourdes ou ailleurs. Mais il n'y a pas si longtemps, dire qu'on partait en pèlerinage faisait "vieillot" et vous classait parmi les "bigots" dont on souriait. L'esprit était à l'engagement dans le monde : alors un pèlerinage, ça faisait dépassé !

Et puis, en cette fin de XX^e siècle qui porte la marque profonde du matérialisme, de l'individualisme, voici que, dans l'Eglise, on retrouve le sens du pèlerinage. Et l'on voit fleurir ces rassemblements, ou reflleurir des pèlerinages presque oubliés.

D'où vient ce goût retrouvé, ce renouveau dans la Tradition de l'Eglise ? Il n'y a pas de hasard mais la marque de l'Esprit Saint qui suscite ces chemins, ces voies où Dieu nous conduit et pourvoit aux besoins de son Peuple. C'est la réponse, l'antidote de Dieu à l'esprit du monde d'aujourd'hui.

C'est pourquoi Jean-Paul II nous convie à un pèlerinage, dont il prend la tête, dans un de ces lieux de rassemblement et de pèlerinage des chrétiens depuis les origines de l'Eglise.

QU'EST-CE QU'UN PELERINAGE ?

Primitivement le PEREGRINUS (d'où vient le mot pèlerin) est l'étranger, celui qui a quitté sa patrie, qui est en exil, loin de chez lui. En ce sens, le premier pèlerin c'est Abraham qui quitta son pays pour gagner le pays promis par Dieu. Pèlerin encore, le peuple Juif, avec Moïse, en marche vers la Terre Promise.

Mais cette voie en ouvre immédiatement une autre. L'étranger c'est le chrétien lui-même, toi, moi. C'est le peuple chrétien tout entier qui est en exil sur une terre qui n'est pas la sienne et où il marche vers le Royaume de Dieu, vers la Jérusalem céleste. Ici-bas, nous ne pouvons pas nous croire chez nous : nous ne sommes que de passage. Tout nous le rappelle, depuis notre péché jusqu'à la mort, en passant par la souffrance, la maladie, la haine, les guerres, les divisions.

Notre terre est bien cette "vallée de larmes" où nous gémissons et pleurons, comme nous le chantons dans le Salve Regina. Nous pleurons la patrie perdue par le premier homme, Adam, et la première femme, Eve. Celui qui nous accueille, nous sauve, c'est Dieu lui-même, attentif à notre exil spirituel et qui nous donne le salut en son Fils, le Christ, nous redonnant par sa passion, sa mort, sa Résurrection, notre dignité de fils et de filles de Dieu.

Dès lors le pèlerinage devient le symbole, le moyen aussi de notre retour à Dieu, le chemin de notre purification. Avant nous tant d'hommes et de femmes se sont engouffrés dans ce chemin. A notre tour nous sommes appelés à prendre la route de pénitence de grâce, de retour à Dieu et de miséricorde que Jean-Paul II nous offre.

ETRE PELERIN

C'est cela qui nous est proposé en allant à Compostelle. Etre pèlerin c'est :

- ° prendre conscience que tu n'as rien en propre et que tu reçois tout de Dieu ; être capable de te détacher pour un temps de tout ce qui t'accapare. C'est s'alléger pour la marche.
- ° Quitter ton pays -symbolique ce lieu où tu as la vie, tes habitudes- pour te rendre matériellement pauvre, spirituellement disponible à l'action de Dieu, de sa grâce.
- ° Te purifier de ton égoïsme, de tes péchés ; te permettre de retrouver la liberté intérieure que donne le Christ ; accueillir la miséricorde de ton Dieu qui te pardonne.
- ° Exprimer par l'effort de la marche, l'offrande de ta peine ton chemin de conversion intérieure, d'attachement à Dieu, dans la louange et la prière d'action de grâce et l'adoration.
- ° Bref, c'est mourir à toi-même dans le Christ et renaître avec Lui dans sa grâce ; retrouver la grâce de la fidélité à ton Baptême : la remise en forme spirituelle par l'accueil de la parole du Christ :
"va, vends tout ce que tu as, et puis viens suis-moi !"

POURQUOI JEAN-PAUL II NOUS INVITE-T-IL ?

Il nous le dit lui-même :

- "découvrir le Christ qui est la Voie et le suivre
- "découvrir le Christ qui est la Vérité et le croire
- "découvrir le Christ qui est la Vie et le recevoir
- "Le monde d'aujourd'hui est une grande terre de mission ...
A vous les jeunes revient d'une façon particulière la tâche de témoigner la Foi aujourd'hui ...
- "pour chaque nouvelle génération il faut des apôtres nouveaux ...
- "à Compostelle ... les jeunes représenteront les Eglises du monde entier ...
- "ils seront réunis pour un nouvel élan évangélisateur ...
- "autour de l'apôtre Saint Jacques qui fut le premier à sceller son témoignage de Foi avec son propre sang, il est pour nous un exemple et un maître ...
- "dans ce lieu d'attraction et de convergence de toute l'Europe quand elle se construisait comme continent homogène et spirituellement uni ...
- car "au long de ce chemin surgissaient les monuments visibles de la Foi des pèlerins : églises, hospices nombreux ...
- "renouveler notre Foi sur les fondations stables des apôtres, avec le Christ lui-même pour pierre d'angle."

REPENDRE AVEC FOI ET GENEROSITE

Tu le vois, l'enjeu est important. Il ne s'agit rien moins que d'une nouvelle évangélisation de notre vieux monde et de ta présence, de la mienne au coeur de cette évangélisation. C'est à cela que le Pape nous demande de participer, en sortant de chez nous, poussés par l'Esprit Saint à prendre notre place, à découvrir notre vocation dans l'Eglise.

Sommes-nous prêts, Scouts et Guides Saint Louis à répondre avec générosité ? Car c'est sûr ! Ce sera gênant, en plein mois d'août et cher ! Rappelons-nous tout de même la parole du Christ au jeune homme :

"va, vends ce que tu as et puis, viens suis-moi !"

Ne pas hésiter à donner de notre temps, de notre argent, de vos vacances mais c'est ... bien sûr ! C'est ça un pèlerinage ! Justement ! Précisément ! Ca commence là ... Comme Abraham ... Il faut laisser quelque chose !

Sommes-nous prêts, Scouts et Guides Saint Louis à répondre avec Foi ? Rappelons-nous la mission confiée à Saint Pierre : "conduis mes agneaux"

Le successeur de Pierre nous conduit à Saint Jacques, comme le Bon Pasteur son troupeau. Et nous continuons à chercher ailleurs les moyens de grandir dans la Foi, de servir Dieu, l'Eglise, notre pays, nos frères, de progresser spirituellement !...

Tu affirmes que tu crois en l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique. A Compostelle Jean-Paul II nous donne la possibilité de voir, de toucher presque, de vivre cette réalité surnaturelle voulue par le Christ, fondée sur Lui, la pierre angulaire, confiée à Pierre et à ses successeurs.

Cela mérite un effort particulier, me semble-t-il. Pour vous en convaincre que chacun relise (qu'on le fasse aussi dans vos unités et dans vos familles) l'appel du Pape. Je le tiens à la disposition de tous ceux qui me le demanderont. Et je m'engage à me mettre au service de tous ceux qui iront à Compostelle comme le Pape le demande aux prêtres, dans les paroisses, les associations, les mouvements.

Avec Jean-Paul II confions à Marie, Reine des Apôtres, et à Saint Jacques, cette préparation afin que "cette rencontre laisse des traces profondes dans notre vie et qu'elle soit pour tous un ferment puissant de renouveau spirituel".

Père Alain PHILIPPON.



"JEZZINE" SUD. LIBAN

Etienne de Monjamont nous fait parvenir, en date du 1er mars un article très fourni sur son nouveau lieu de "résidence". Il pense toujours bien à nous et espère que de notre côté nous ne l'oublions pas. Il compte sur nos prières pour lui et ceux qu'il a choisis de servir.

Je pense aussi qu'une aide matérielle serait la bienvenue. Je laisse à votre méditation le texte qui suit.

HISTORIQUE DE LA REGION DE JEZZINE

A 60 km au Sud de Beyrouth, Jezzine se trouve à la limite nord du Sud-Liban, à 25 km de la mer, dans la montagne. Gros bourg exclusivement catholique (Maronites et Grecs catholiques), Jezzine se niche au fond d'un cirque entouré de falaises sur trois côtés, tandis qu'au nord, en son 4ème côté, il s'ouvre sur une vallée que la ville domine de plusieurs centaines de mètres.

Jezzine, le Gezin des croisés, fief de la seigneurie de Sidon (Saïda) fut vendu aux chevaliers teutoniques (ordre de moines-soldats germaniques) par Renaud de Sagette en 1256. Il ne pouvait plus assurer la défense de cette région éminemment stratégique. A quelques kilomètres au nord de Jezzine, les caves de Tyrans, les fameuses forteresses rupestres, servirent de tombeau à la poignée de templiers, en 1260, qui en furent les derniers défenseurs. Quelques années après les principautés latines de Terre Sainte tombaient.

JEZZINE - SITUATION SOCIALE -

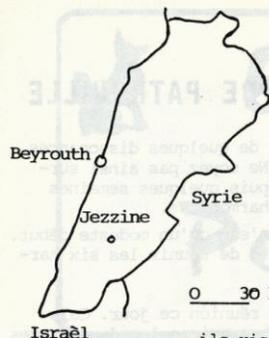
A un quart d'heure de Saïda, à 1h 30' de Beyrouth, Jezzine offrait un coin de tranquillité recherché. Beaucoup d'habitants travaillaient à Saïda ou cultivaient des oranges le long du fleuve Bisri. Les universitaires étudiaient chez les Pères Jésuites de Saïda où l'enseignement n'avait rien à envier à celui de Beyrouth.

Mais, en juin 1982, c'est l'invasion israélienne, les bombardements incessants et... l'exode. La route du Nord, celle du chouf, est bloquée. C'est donc par celle du Sud que chacun essaie de fuir. Durant plusieurs jours ce sera les longues files de voitures bloquées sous le soleil. Chacun, dans l'angoisse et l'espoir, s'en-traide.

Certains, dont les notables, restent pour montrer l'exemple et éviter un déplacement total de la population. D'autres sont partis à Beyrouth grossir le nombre des réfugiés. Enfin ceux qui le pouvaient financièrement sont partis à l'étranger. La casa de Jezzine se retrouve dépeuplée des laïcs comme des religieux.

En 1985, l'est de Saïda, chrétien, est à son tour envahi. Les Chrétiens une fois de plus se déplacent et remontent vers Jezzine. Les réfugiés s'approprient tant bien que mal les maisons abandonnées. Parfois ce n'est que le sous-sol d'une école où l'on "s'entasse" à plusieurs par pièce.

Ils ont fui devant le danger abandonnant tous leurs biens. Eux qui étaient souvent de grands propriétaires terriens se retrouvent sans rien : sans travail, sans terre, sans espoir. Ils sont prisonniers de Jezzine. Les routes sont coupées, c'est la grande peur du lendemain et l'éternelle question : Que mangerons-nous demain?



En 1986, c'est le début de la crise économique. A ce jour, l'inflation est de 200%. Un salaire mensuel est inférieur au prix du kilo. de viande. Les médicaments sont inabornables. Dans certaines familles, les enfants travaillent dès l'âge de huit ans. Scolariser un enfant relève du tour de force.

Aujourd'hui, la plupart des réfugiés vivent très pauvrement. Ils sont soutenus par leurs curés, réfugiés avec eux.

Pour les aider, il ne faudrait pas grand-chose : un couple de chèvres afin de constituer un troupeau. En attendant ils peuvent fabriquer des fromages.

Ce peut-être aussi une vache ou des ruches. Ou mieux encore un motoculteur qui pourrait servir pour tout un village. Par exemple à Bisri, les terres sont chez les Druzes et les paysans ne peuvent les cultiver qu'en plein jour, autrement,

ils risquent de se faire enlever ou tuer. Un motoculteur pour Bisri permettrait de travailler plus vite.

Pour vous donner un ordre d'idée, un couple de chèvres coûte environ 1 500F, une vache 300F, une vache 4 000F et un motoculteur 6 000F.

L'amitié entre la France et le Liban a toujours existé. Dans cette période difficile que vivent les Libanais, ne peut-on pas les aider à vivre décemment, nous qui sommes si heureux et qui ne le savons pas ?

DONNEES POLITICO-RELIGIEUSES - NOEL 1988

Plus que jamais Jezzine est un lieu stratégique. C'est un verrou face au Chouf que les Druzes de Monsieur JOUMBLATT ont vidé de ses habitants chrétiens.

Située entre deux zones contrôlées par les Chiïtes (Saïda et la Békaa) Jezzine se trouve exposée aux feux d'une part des Khoménistes et d'autre part des Chiïtes de Monsieur Berry -ministre d'état!-

Située au nord de la Zone de sécurité installée au Sud-Liban par les Israéliens, cette région sert de tampon.

L'armée du Liban-Sud défend ce petit réduit chrétien (10 Km sur 15 Km). Son chef a subit récemment un attentat perpétré par une jeune communiste du PCL, heureusement ses jours ne sont plus en danger.

Actuellement, 50 % de sa population est constituée de familles de réfugiés du Chouf, de l'Est de Saïda et même de la Békaa et de la banlieue sud de Beyrouth.

Dans cette petite région, la crise économique est encore plus difficile à supporter que partout ailleurs dans le pays : aucun contact avec le reste du pays, aucun débouché sur la Mer.

Jezzine est une île chrétienne battue par les tempêtes islamiques et révolutionnaires. Elle a bien besoin de vos prières. Je compte sur vous tous, frères et soeurs Scouts.

Etienne

Si vous voulez apporter votre aide à Etienne qui se trouve démuné devant tant de misère, vous pouvez adresser vos dons à Mr E. de Montjamont 33, rue Lt Colonel Prévost 69006 Lyon. Cela peut-être fait en patrouille, en sizaine, en unité ou à titre personnel.





MICHOU DÉCOUVRE UNE INDUSTRIE DE PATROUILLE

Chut ! ne dérangez pas les Gazelles. Ne vous effrayez pas de quelques dissonances perceptibles aux oreilles les plus rebelles à l'harmonie. Ne soyez pas ainsi surpris. Vous ignorez donc qu'une brise musicale soufflait depuis quelques semaines sur toute la patrouille, faisant vibrer les coeurs et les harmonicas.

Les Gazelles viennent de constituer un orchestre. Oh ! ce n'est qu'un modeste début. Dans les circonstances présentes, il est déjà bien difficile de réunir les six harmonicas indispensables.

Paul, le plus jeune Scout des Gazelles n'est pas venu à la réunion ce jour. Cela n'est guère dans ses habitudes. Dès le lendemain soir, Michou grimpe les deux étages et sonne à la porte du domicile de Paul.

-Bonjour, Madame.

-Bonjour, Michou. Tu viens voir Paul. Excuse-moi si je ne te laisse pas entrer. Il a les oreillons depuis avant-hier... Non, non ! n'insiste pas, il est contagieux. Tu es bien gentil d'être venu prendre de ses nouvelles. Ce n'est pas très grave d'ailleurs. Je lui dirai que tu es venu, sois tranquille.

Michou est parti. Les oreillons ! Comme c'est bête d'avoir les oreillons à la veille d'une sortie. Pauvre Paul ! Il doit être bien triste dans son lit. Si au moins la patrouille avait pu lui rendre une visite, comme elle a coutume de le faire chaque fois qu'un de ses membres est malade. Seulement, cette fois, la porte est bouclée. Maladie contagieuse ! Et Michou, qui a beaucoup d'imagination, se représente des centaines de microbes au nez crochu courant dans la chambre de Paul, se pendant à ses oreilles, prêts à sauter sur le premier qui entrerait.

Un dimanche radieux est passé par là. Les Gazelles rentrent fourbus, mais enthousiasmés de leur sortie. Les conversations sont animées. Il est impossible de s'y retrouver dans les phrases qui s'échangent dans un joyeux tumulte. Mais soudain un nom lancé par Jean le C. P. ramène un peu de calme dans le groupe heureux :

- Et Paul? Si nous allions prendre de ses nouvelles avant de nous séparer pour rentrer chez nous ?

- Bonne idée. Allons-y tous. Peut-être nous laissera-t-on entrer. Il doit aller mieux.

Hélas ! La même implacable consigne a brisé le bel élan au seuil de la porte. Paul va mieux, mais il faut encore dix jours avant qu'il puisse rejoindre sa patrouille.

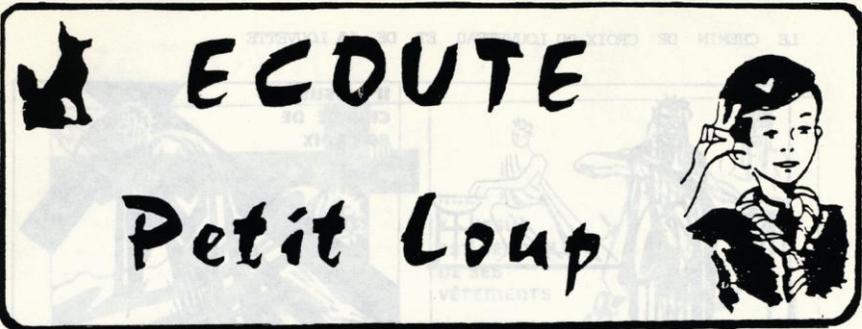
Les Gazelles redescendent en silence les deux étages. Ils auraient tant aimé raconté à Paul ce qu'ils ont accompli en ce dimanche. Ils restent tous groupés dans la rue, devant la porte. Soudain Michou a une idée : - Nos harmonicas ! Tous ont compris. En un clin d'oeil, les harmonicas sont sortis des sacs et un concert s'improvise. Aubade musicale pour celui qui reçoit ainsi dans son lit, le message fraternel de la patrouille.

Ce sont les airs si souvent joués en patrouille que Paul doit vite reconnaître, si le son parvient jusqu'à lui. Puis tous ont fait silence. Car là-haut ils entendent distinctement quelques notes grâces : c'est le chant de la patrouille. Le message est passé. Grâce aux harmonicas, l'esprit de la patrouille a pu grimper jusqu'au 2ème étage.

Le lendemain, la maman de Paul lui remet une enveloppe. Quand il l'ouvre, il s'en échappe des pièces de monnaie. Il lit :

ANDRE GARBIT

*Vieux père,
La patrouille est toute heureuse du message d'amitié qu'elle t'a expédié hier par la voie des airs (des airs scouts évidemment !).
Il faut croire que notre concert t'était bien réussi, car des maisons voisines on nous a jeté quelques pièces de monnaie. Je te les ai ramassées, car il ne faut rien laisser perdre...
Il y en avait pour 93F. Puisque c'est toi le faiseur de la patrouille, je te les remets dans cette enveloppe. Tout va bien, la vie est belle. Il n'y a que les oreillons qui sont idiots. Mais quand je pense qu'il y a des C.P. qui s'acquiescent à blâmer des industriels de patrouille !
Jean*



LE MOT D'AKELA

Tu trouveras petit loup un chemin de croix qui t'aidera à suivre Jésus sur la route du calvaire .

Je crois que le titre des stations te suffira , car chacun regarde les souffrances avec des yeux différents .

Imagine , par exemple , une maman devant la 4ème station ; ses pensées sont sûrement bien différentes de celles d'un petit loup de 10 ans .

Et si tu retombes souvent en ce moment dans une faute grave , avec quelle force les 3 chutes de Jésus vont te crier de te relever coûte que coûte et de mettre coûte que coûte ta devise en pratique " DE NOTRE MIEUX " .

Tu noteras que ce chemin de croix a 15 stations ; c'est pour te rappeler que le Vendredi saint est fortement relié à Pâques .

Jésus est mort pour ressusciter et nous faire entrer avec Lui dans la vie éternelle .

Nos calvaires , nos crucifix , notre signe de croix ne sont pas des symboles de tristesse , mais des proclamations de victoire :

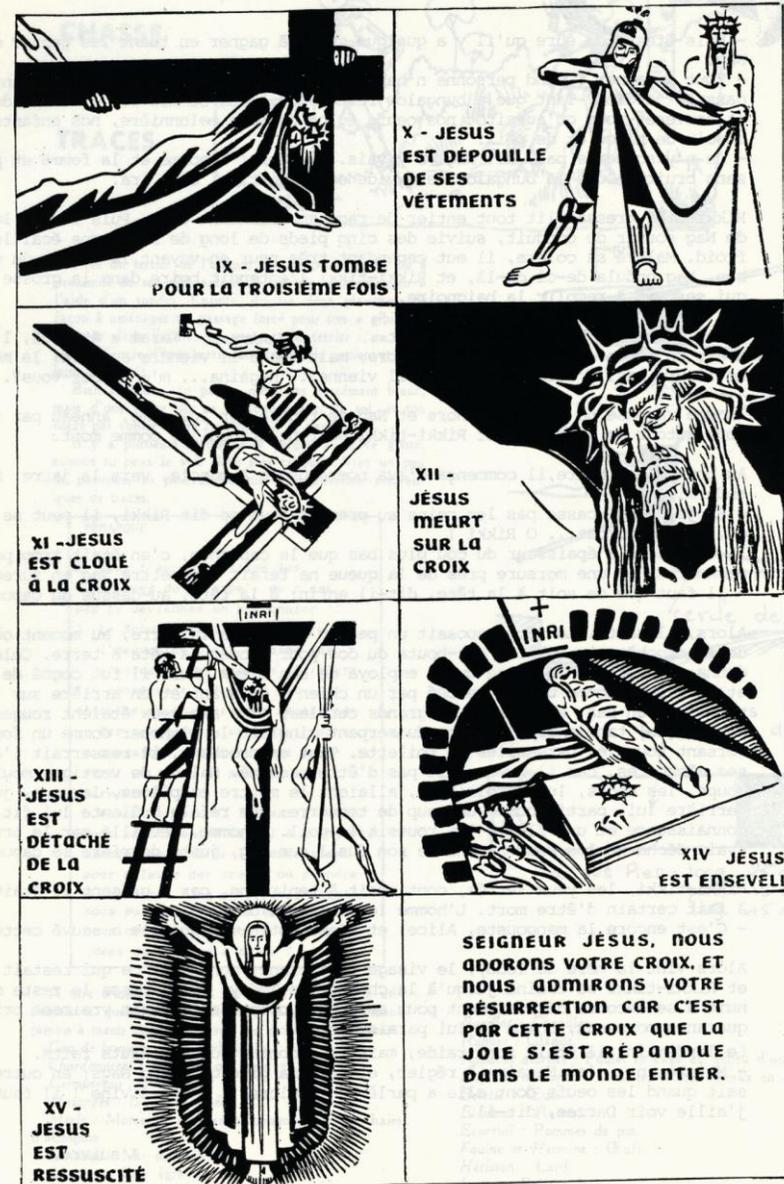
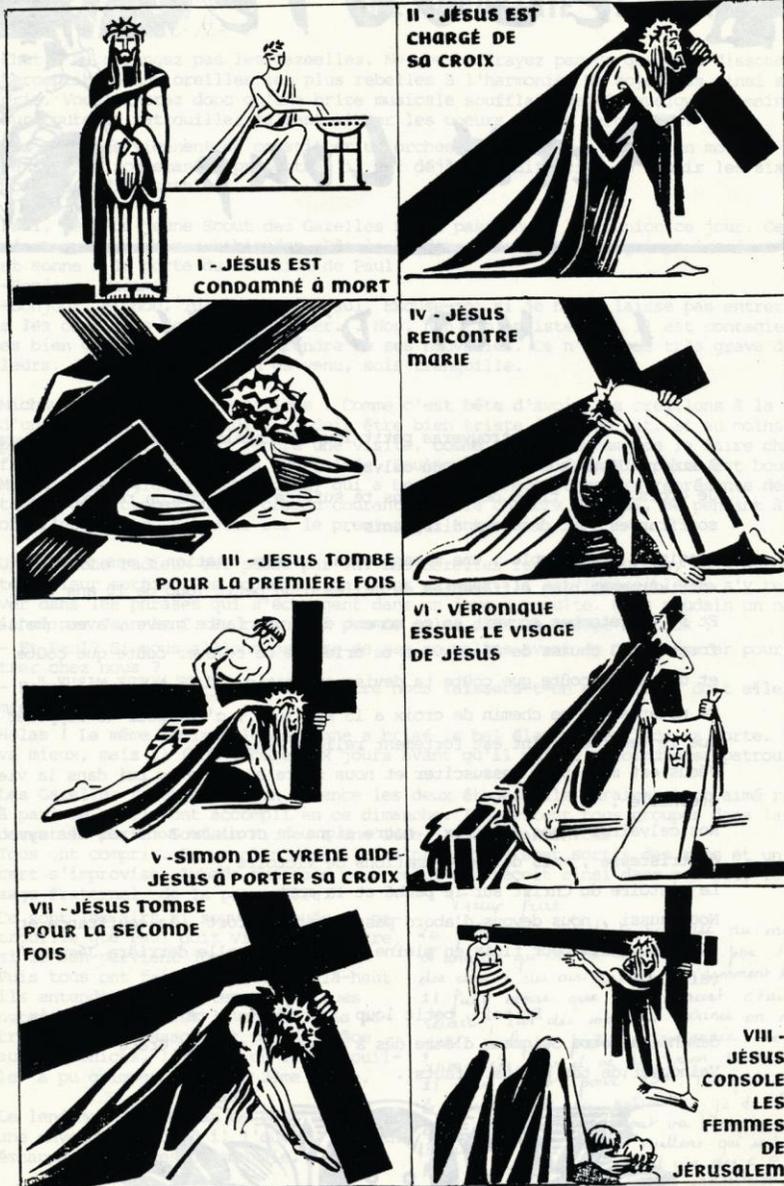
La victoire du Christ sur le péché et la mort .

Nous aussi , nous devons d'abord passer par l'effort , la souffrance et la mort , mais pour finir en pleine lumière éternelle derrière Jésus vainqueur .

Et toi , petit loup , en méditant ce chemin de croix , demande à Notre Seigneur d'être dès à présent , avec Sa Grâce , Vainqueur de tes petits défauts .

AKELA







RIKKI - TIKKI-TAVI

- Mais êtes-vous sûre qu'il y a quelque chose à gagner en tuant les gens ? demanda Nag.

- Tout à gagner. Quand personne n'habitait le bungalow, avions-nous une mangouste dans le jardin ? Tant que le bungalow reste vide, nous sommes roi et reine du jardin ; et souvenez-vous qu'aussitôt nos oeufs éclos dans la melonnière, nos enfants auront besoin de place et de paix.

- Je n'y songeais pas, dit Nag. J'y vais. Je tuerai l'homme et la femme et partirait sans bruit. Alors le bungalow sera vide et Rikki-tikki s'en ira.

Rikki-tikki tressaillit tout entier de rage en entendant cela. Puis il vit la tête de Nag sortir du conduit, suivie des cinq pieds de long de son corps écailleux et froid. Malgré sa colère, il eut cependant très peur en voyant la taille du grand cobra. Nag ondula de-ci de-là, et Rikki-tikki l'entendit boire dans la grosse jarre qui servait à remplir la baignoire.

- Voilà qui est bien, dit le serpent... Lorsque Karai a été tué, l'homme avait un bâton. Il peut l'avoir encore ; mais quand il viendra au bain, le matin, il ne l'aura pas. J'attendrai ici qu'il vienne... Nagaina... m'entendez-vous?...

Aucune réponse ne vint du dehors et Nag se replia sur lui-même, anneau par anneau, tout autour de la jarre, et Rikki-tikki se tint tranquille comme mort.

Au bout d'une heure, il commença d'avancer muscle à muscle, vers la jarre. Nag était endormi.

- Si je ne lui casse pas les reins au premier saut se dit Rikki, il peut se battre ; et... s'il combat... O Rikki !

IL considéra l'épaisseur du cou plus bas que le capuchon, c'en était trop pour ses mâchoires ; et une morsure près de la queue ne ferait que mettre Nag en fureur.

- Il faut que ce soit à la tête, dit-il enfin ; à la tête, au-dessus du capuchon.

Alors, il sauta. La tête reposait un peu en dehors de la jarre, au moment où ses dents crochèrent, Rikki s'arc-bouta du dos pour clouer la tête à terre. Cela lui donna une seconde de prise qu'il employa de son mieux. Puis il fut cogné de droite et de gauche comme un rat secoué par un chien - en avant et en arrière sur le sol, en haut et en bas, et en rond en grands cercles ; mais ses yeux étaient rouges et il tenait bon, tandis que le corps du serpent cinglait le plancher comme un fouet, renversant tous les ustensiles de toilette. Tout en crochant, il resserrait l'étau de ses mâchoires, car il ne doutait pas d'être assommé. Malade de vertige, moulu de coups, les chocs, lui semblait-il, allaient le mettre en pièces, lorsque, juste derrière lui, partit comme un coup de tonnerre ; une rafale brûlante lui fit perdre connaissance et une flamme lui roussit le poil. L'homme, réveillé par le bruit, avait déchargé les deux canons de son fusil sur Nag, juste derrière le capuchon.

Rikki-tikki, les yeux fermés, continuait à tenir bon, car à présent il était tout à fait certain d'être mort. L'homme le ramassant dit :

- C'est encore la mangouste, Alice ; et c'est notre vie qu'elle a sauvé cette fois.

Alors vint la mère de Teddy, le visage tout blanc, compter ce qui restait de Nag ; et Rikki-tikki se traîna jusqu'à la chambre de Teddy, où il passa le reste de la nuit à se secouer délicatement pour se rendre compte s'il était vraiment brisé en quarante morceaux, comme il lui paraissait.

Le lendemain, il était fort raide, mais très content de ses hauts faits.

- Maintenant, j'ai Nagaina à régler, et ce sera pire que cinq Nags ; en outre, qui sait quand les oeufs dont elle a parlé vont éclore... Bonté divine ! il faut que j'aille voir Darzee, dit-il.

A suivre...

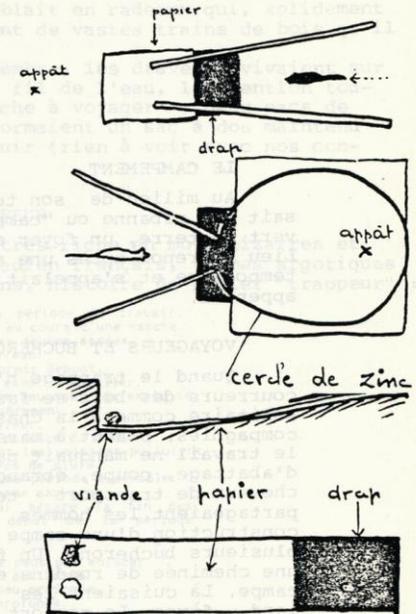
LA CHASSE AUX TRACES



Près du terrier de l'animal que tu pourchasses, ou à proximité de son nid, aplanis le sol très soigneusement à l'aide d'un rondin. Ensuite, dispose deux planches, de façon à aménager un passage forcé pour ton « gibier ». Dispose dans l'ordre, en partant du terrier : un drap enduit d'encre d'imprimerie, une feuille de papier, et, plus loin, un appât.

Bien entendu, ton papier n'est pas forcément blanc, mais d'une teinte qui se confondra avec le sol, et ton encrê par contre devra trancher sur le papier.

Il y a plusieurs sortes de « pièges » de ce genre. Comme tu peux le voir dans mes croquis. Avec un peu de patience, tu pourras obtenir une collection merveilleuse de traces.



Pour les Pies : long. 25 cm
prof. 15 cm
larg. 15 cm

REMARQUE

Si nous t'avons expliqué les techniques de "trappe", ce n'est pas tu deviens un braconnier !!

" Le Scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux. " (6^e art.)

Par conséquent, il ne va pas détruire ou chasser sans nécessité.

Ces techniques, cependant, sont à connaître, elles peuvent peut-être, un jour, te permettre de survivre.

L'esprit trappeur, lui est pleinement scout, entraîne toi à l'acquiescer, exerce ton sens de l'observation pour relever des traces ou prendre des photos. Dans un prochain numéro nous parlerons des "pièges photo" pour cette fois, voici quelques idées de "pièges à trace".

A titre d'indication, voici les appâts que tu peux utiliser avec quelques animaux. Ne les manie seulement jamais à mains nues, mais avec des gants de caoutchouc.

Coq de bruyère : Grains de maïs.

Chardonneret : Chardon ou appelant.

Grimpereau : Noix.

Mésanges : Noix concassées.

Merle : Morceaux de viande, pommes pourries, haies d'aubépine.

Moineau : Mie de pain.

Motteux : Epis égrenés.

Pie : Morceaux de viande.

Pinson : Graines de chardon, salade.

Pivert : Fourmière.

Pouillot : Chenilles.

Ramier : Glands.

Rapaces diurnes : Poulet en cage au milieu d'un pré.

Rapaces nocturnes : Mulots, souris, oiseaux en cage.

Belette : Œufs.

Blaireau : Raisin.

Ecureuil : Pommes de pin.

Fouine et Hermine : Œufs.

Hérisson : Lard.

Loutre : Poisson frais.

Rat gris : Grains, fromage.

Renard : Tête et entrailles de poulet.

HISTOIRE DES COURREURS DES BOIS



LE CAMPEMENT

Au milieu de son territoire de chasse, le trappeur se construisait une cabanne ou "campe" : murs de rondins, toit d'écorce recouvert de terre, un foyer et un lit de branche pour tout ameublement. Lieu de repos après une semaine de piégeage, ce camp servait d'abri temporaire et s'appelait selon les régions, cabanot, bacagnole, appentis.

VOYAGEURS ET BUCHERONS

Quand le trappage n'était pas bon, il arrivait que certains courreurs des bois se fassent bûcherons. Ils ne travaillaient pas en solitaire comme à la chasse, mais en équipes, pour le compte de compagnies. D'août à mars, dans la neige ou la poussière asséchante, le travail ne manquait pas : dégagement de la voie d'accès à l'aire d'abattage, coupe, ébranchage, charroyage, équarissage, soins aux chevaux de transport : telles étaient les multiples tâches que se partageaient les hommes. Mais le travail ne débutait qu'après la construction d'une campe de dimension assez vaste pour accueillir plusieurs bûcherons. Un foyer surélevé, la "cambuse", surmonté d'une cheminée de rondins en forme d'entonnoir occupait le centre du campe. Là cuisaient les repas, assez frugaux : pain, soupe aux pois, lard, fèves. Le confort était sommaire : pas de table mais de petits bancs où l'on pouvait s'asseoir à califourchon et poser son plat devant soi.

Les lits sont des cadres de bois superposés, fixés contre une cloison, avec pour sommier des rondins et pour matelas, des branches de sapin ...

Pour compléter le camp, on construisait dans un endroit facile d'accès, un dépôt de provision, la "cache", où l'on entreposait d'une année sur l'autre, tout ce qui serait nécessaire à la vie du chasseur : avoine, farine, lard, haricots, outils de rechange, pourdre ... Un gardien veillait en permanence sur le précieux dépôt.

La journée de travail était rude : lever à l'aurore, les bûcherons ne reentraient qu'à la nuit tombante. Tout le monde devait être couché avant dix heures. Le samedi on organisait des veillées : tours de cartes, jeux, tours de force, chants, danses, occupaient des soirées de détente. Il n'y avait pas de travail d'abattage le dimanche, il reprenait le lundi matin.

LA DRAVE

La coupe de bois terminée, certains attendaient la fonte des neiges pour "prendre la drave" (flottage des trains de bois). Les billots mis à flot descendaient de lacs en rivières jusqu'à une rivière plus large où on les assemblait en radeaux qui, solidement arrimés les uns aux autres, formaient de vastes trains de bois qu'il fallait mener à bon port.

Du mois de mai au mois de septembre, les draveurs vivaient sur ces demeures flottantes, dormant au fil de l'eau, l'attention toujours en éveil. Seul bagage, la "poche à voyager" : deux sacs de jute défaits et recousus ensemble formaient un sac à dos maintenu qu'on portait par une large lanière de cuir (rien à voir avec nos confortables sacs à dos).

PETIT LEXIQUE DU PARFAIT TRAPPEUR

Le langage des trappeurs est très riche en mots bizarres et en expressions curieuses (vieux canadien français, termes argotiques et mots indiens). En voici quelques-uns, histoire de parler "trappeur" :

- Casser chantier : achever la période du travail.
- Faire chaudière: chauffer du thé au cours d'une marche.
- Faire sa jeunesse: profiter de ses jeunes années.
- Se sacrer à baille : se jeter à l'eau.
- Histoire à grand-mère: Conte à dormir debout.
- Sacrer son camp : Quitter son camp, s'en aller.
- Le bois est fort : c'est un bois sauvage, pas exploité.
- Habillé à la fraîche: habillé légèrement.
- Du bois miséreux : bois sans valeur.
- Aller aux pistes : vérifier le passage du gibier.
- Un lac qui mord la pluie: Lac dont les poissons pullulent par temps de pluie.
- Manger son pain noir: être dans une période misérable.
- Vieillesse des bois : chair d'animaux sauvages.
- Temps de glace : période qui sépare la fin des coupes du début de la période de drave.
- Pin flèche : très droit.
- Pin gros comme une cuve: qu'on ne peut pas enlacer tellement il est large.
- A mince d'eau : dans l'eau peu profonde.
- A épaisseur d'eau : dans l'eau profonde.
- Avoir les ongles en arc-en-ciel : ce qui arrive quand on se tape malencontreusement sur le bout des doigts...
- Un café qui tient une patate: café très fort.
- Mengeur d'ouvrage : gros travailleur.
- Voiture d'eau : embarcation.
- Saquinier : bâcler un travail.
- Attelé rien que sur une bretelle: insuffisamment équipé, outillé.
- De la même potée : du même groupe.
- Chanter à rouvrir le camp: chanter très fort.
- Thé pour porter une hache: thé qui resailardit.
- Journées mouilleuses: jours de pluie.
- Une idée maudasse : une idée originale.
- Drôle de chaffouin : personnage retors.
- Attrapper le coche: partir en diligence, en voiture.
- Sentir fort la bête: savoir l'animal proche.
- Trapper plus gros : faire des pièges plus solides.

Le Saint Suaire fait toujours " La Une " de l'information, nous ne pouvons que nous en réjouir. On parle beaucoup, ces temps-ci d'une analyse de ce merveilleux linceul au Carbone 14. Avant de parler de ce procédé de recherche, ce que nous ferons dans le prochain numéro de notre revue, rappelons ce que d'autres études scientifiques nous ont déjà appris.

L'étude du tissu lui-même: (1)

Dès 1938, des experts Français et Italiens ont identifié cette pièce de tissu comme analogue à celles du début de notre ère trouvées à Palmyre et à Doma Europos. L'origine du tissage étant principalement situé en Syrie, un tissu de cette provenance pouvait tout naturellement se trouver dans le commerce à Jérusalem.

L'étude de l'image:

I - Tous les savants qui se sont penchés sur cette image depuis le début du siècle ont été frappés par cette découverte extraordinaire que l'image du corps est un négatif alors que les images sanguines sont en positif. Le Docteur Barbet le rappelle dans son étude: (2)

" Le corps imprégné sur le Linceul est donc un négatif; il a toutes les caractéristiques d'un cliché photographique ordinaire; toutes les valeurs y sont inversées, le noir en blanc, le blanc en noir. La seule différence, c'est que le Linceul, image négative, ne montre aucune ombre portée, comme il y en a toujours sur un objet normal photographié.

Par contre, et ceci est capital, les brûlures (c'est évident), mais aussi toutes les images sanguines, sont manifestement positives sur le Linceul: sur le cliché photographique, elles

marquent toutes en blanc. Ce sont donc, sur le Linceul, des images positives, normales. Le fond de la toile, bien entendu, vient en noir sur le cliché.

De tout ceci résulte une conséquence capitale: les empreintes corporelles se sont produites par un procédé qui, s'il est naturel, comme nous le pensons, a quelque ressemblance avec le phénomène photographique. Les images sanguines, au contraire, n'ont pu se faire que par contact direct: ce sont des décalques de caillots; nous y reviendrons. "

II - L'image du corps et des blessures est très fidèle à l'antomie du corps humain et qui plus est, comme le fait remarquer le médecin légiste adjoint du Comté de Los Angeles, Le Dr. Robert Bucklin: (3)

• Quelle que soit la façon dont les images ont été produites, on y trouve des informations qui permettent d'attester qu'elles sont anatomiquement correctes. La pathologie et la physiologie y sont indiscutables et supposent des connaissances ignorées il y a encore 150 ans.

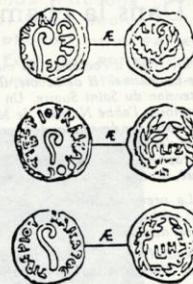
III - L'agrandissement en relief de l'image du visage a fait apparaître sur la paupière droite la présence d'une pièce de monnaie (Pour maintenir les paupières fermées selon la coutume hébraïque). Or cette pièce est semblable aux trois pièces connues frappées en Judée pendant le gouvernement de Ponce Pilate. (4)

De plus, l'inscription gravée sur la pièce telle qu'on la voit sur le Saint Suaire, comporte une faute d'orthographe, un C à la place d'un K, pour le mot grec désignant Tibère César. Cette faute d'orthographe existe réellement sur plusieurs pièces de cette époque.(5)

Fig. 2: L'agrandissement de la paupière (à droite) fait apparaître une empreinte de même dimension (18 mm) et même découpe que cette pièce de monnaie (à gauche) frappée sous Ponce Pilate.



" Au revers, on lit très facilement, à l'intérieur d'une couronne de lauriers, l'inscription LIS qui signifie: l'an 16 du règne de Tibère, l'an 29 de notre ère.



" Sur le second, la légende est entièrement lisible. Au revers, l'inscription LIZ indique l'an 17 de Tibère, 30 de notre ère.

Sur le troisième: LIH indique l'an 18 de Tibère, 31 de notre ère."

Conclusion: Ces trois études de l'image du Saint Suaire ont le très grand intérêt de nous montrer l'impossibilité de l'oeuvre d'un faussaire de XIV^e Siècle, comme certains ont voulu l'avancer. Il aurait fallu, en particulier, que ce faussaire connaisse la photographie inventée seulement en 1827 par Nicéphore Niepce !!!

Quelles que soient les résultats des analyses se référant à la teneur en carbone 14, ils ne peuvent infirmer les autres preuves scientifiques.

Le Saint Suaire est bien le linceul dans lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ a été enseveli.

Abbé COTTARD.

- (1) " La Passion de Jésus-Christ selon le chirurgien. Docteur Barbet. Apostolat des Editions 1965. Page 39.
- (2) Idem, pages 46 et 47.
- (3) " La Passion de Jésus, les conclusions d'un médecin. René Gilly. Fayard 1985. Page 36.
- (4) " La Contre-Réforme Catholique au XX^e Siècle ". Frère Bruno Bonnet-Eymar. Maison Saint Joseph. 10260 St.Pares-Les-Vaudes. Aout 1980, supplément au N° 156 pages 3.
- (5) Idem, Mai 82 N° Spécial pages 19,20,21.

Nous vous recommandons aussi très vivement la plaquette " Le Saint Suaire " Lamberto Schiatti (Adaptation de V.Gariel) Ed. Paoline - Turin - Médiaspaul, Paris - 1983.

Voici comment, page 6, nous est racontée la découverte du Saint suaire comme " négatif " photographique :

" Dans la chambre noire "

« En 1898, à l'occasion du mariage du futur Victor-Emmanuel III de Savoie, il y eut une solennelle ostension du Saint Suaire. Un prêtre professeur de physique, l'abbé Noguier de Malijay, eut l'idée de faire prendre des photos de la relique. Il fallut triompher des scrupules du roi. On lui proposa pour photographe un amateur de talent, homme désintéressé, Maître Pia, avocat. Le roi finit par consentir.

La première tentative, dans l'après-midi du 25 mai, échoua : luminosité irrégulière, rupture des filtres dépolis.

Nouvelle difficulté au soir du 28 mai. La princesse Clotilde redoute profanation, laceration, dommages provenant de la fumée des cierges, de l'encens flottant dans l'air. On protégea le linge de ces possibles inconvénients par une épaisse plaque de cristal, qui provoqua des reflets malencontreux. Il était onze heures du soir quand Pia prit son premier cliché, avec une pose de 14 minutes. Puis il en prit

un second avec une pose de 20 minutes. A minuit il rentra chez lui avec les deux plaques impressionnées, des plaques de grande dimension : 63 x 51 cm.

L'heure de vérité avait sonné. Dans le révélateur, quelques lignes apparurent : la partie supérieure de l'autel, puis le bord du cadre qui contenait le drap. Finalement l'empreinte du corps commença à « émerger ». Elle devenait d'une clarté, d'une profondeur... Pia se mit à observer le visage. Un tremblement le saisit et peu s'en fallut que la plaque ne lui échappât des mains. Cette figure, les yeux clos dans la mort, elle était réelle : c'était le visage du Christ, et lui, Pia, était la première personne à pouvoir le contempler après dix-neuf siècles ! L'empreinte du Linceul était un négatif photographique grandeur nature, et, maintenant, sur le négatif photographique, elle devenait un portrait en positif !

« Enfermé dans ma chambre noire, écrivit Pia plus tard, j'éprouvai une émotion si intense que je restai pétrifié. »

De quelques ombres mystérieuses imprimées il y a presque deux mille ans dans la nuit d'un tombeau commençait à se dégager une lumière déconcertante. « La lumière est l'ombre de Dieu », dit justement Einstein. Voici que ces ombres de Dieu devenaient lumière pour les hommes. »

Troupe 3^e Lyon

Camp d'Alsace

Tête du coquin (suite)

Après deux semaines de camp en pleine forêt, nous quittons ce monde merveilleux pour retrouver la civilisation. En effet, nous avons rejoint à vélo, et non sans quelques problèmes mécaniques (photo!), une salle des fêtes. Là, nous avons présentés pour la deuxième fois, et après deux jours de répétitions intensives, le "bracelet de vermeille" en pièce de théâtre d'après l'oeuvre de Serge Gaiens.



Le lendemain de cette représentation, nous sommes partis en pèlerinage au mont Sainte-Odile (photo) d'où nous avons rejoint Lyon via Strasbourg (que l'on a visité) en train. Ainsi s'est achevé le 19^e grand camp de la troupe



Le surprenant effet d'une bonne résolution

L e devoir du scout commence à la maison. Prends donc une feuille de papier carrée qui représentera le plan de ta maison. (Prends du papier mince de préférence).

Pour te rappeler ta promesse, tu écriras au milieu des côtés formant les 4 murs, les trois vertus principales du scout, et B. A.

Au centre, tu dessineras un scout qui te représentera. Inspecte maintenant soigneusement ta maison, et marque dans les coins les défauts qui existent encore aux endroits où le balai va difficilement. (1)

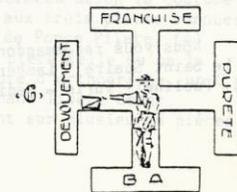
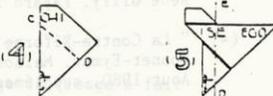
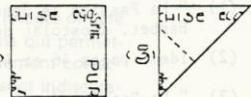
Maintenant, plie ta maison en deux, puis en quatre en laissant toujours les qualités à l'extérieur. (2)

Plie ensuite en diagonale, en mettant toutes les qualités ensemble, pour qu'elles se renforcent les unes dans les autres. Tous les défauts se retrouvent ensemble dans un des angles aigus, alors que toi, tu es dans l'autre. (3)

Regarde alors tes défauts de bien près (plier suivant AB (3)), puis voyant toute leur horreur, éloigne-les violemment de toi, (plier suivant CD-4), et complétant ta bonne résolution par un geste énergique, sépare-les définitivement de toi en coupant avec des ciseaux le morceau où ils se trouvent, que tu mettras au feu (couper suivant DE-5).

Il ne te reste plus qu'à déplier le plan de ta maison pour voir comme ta résolution l'a bien transformée. (6)

Mulet Paternel.



voilà des jeux!



Un jeu de plein air : La course aux épreuves

Voici un jeu, qui peut réunir autant de joueurs qu'on voudra, de n'importe quel âge... Essayez même d'obtenir la participation des « grands », ils s'amuseront bien, eux aussi.

Il se joue en plein air, mais sur un terrain (jardin, prairie, etc.) facile à voir d'un seul coup d'œil dans son ensemble.

Réalisation : Sur un parcours en circuit fermé, cinq obstacles sont indiqués par des cartons numérotés fixés sur des piquets. Espacer suivant la surface du terrain.

A chaque obstacle, une enveloppe cachetée portant le nom de chaque joueur renferme les conditions d'une épreuve à subir.

Les concurrents prennent le départ (chronométré) à tour de rôle. Il ne peut y avoir, pour la commodité de l'arbitrage, qu'un seul concurrent à la fois sur le parcours.

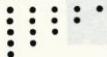
Le décompte des points se fait en attribuant un point par épreuve réussie (les spectateurs, présidés par un arbitre, constituent le jury). Le vainqueur est celui qui obtient le plus de points. En cas d'égalité, classement d'après le temps réalisé. On peut éliminer un concurrent qui prend trop de temps pour réussir son épreuve.

Les épreuves doivent être amusantes, spectaculaires, adaptées à chacun des joueurs. Par exemple : Aller chercher avec ses dents un morceau de chocolat ou une pomme au fond d'un baquet d'eau ; parcourir le trajet jusqu'à l'obstacle suivant à quatre pattes, mais sur le dos ; sauter 15 tours de suite à la corde ; (pour papa), allumer en courant sa pipe ou sa cigarette ; peler deux pommes de terre qui seront déposées dans une bassine à l'obstacle suivant ; (pour maman), ouvrir une boîte de conserves soudée ; nouer sa cravatte en courant ; franchir une planche posée en bascule sur un tronc d'arbre ; sauter en longueur, en hauteur, etc. ; parcourir le trajet jusqu'à l'obstacle suivant en mimant la marche d'un animal ; tourner trois fois autour du piquet portant le numéro de l'épreuve en ayant sur son front un gobelet plein d'eau...

... Et ainsi de suite. On peut imaginer des épreuves à l'infini, à condition qu'elles fassent rire les spectateurs, mais soient toujours faciles à réaliser et ne constituent jamais une brimade.

Remarque. Prévoir en détail tout le matériel nécessaire.

MOTS EN TRIANGLE



- Sert à tracer des lignes.
- Exister.
- Volonté, caprice.
- Article simple.
- Cœur de mer.

PUZZLE



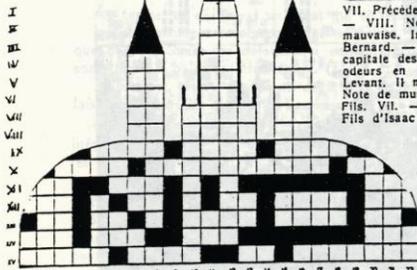
Calquez les surfaces noires sur du papier fort et découpez-les ; reconstituez ensuite un animal.

RÉBUS GRAPHIQUE

MAN

MOTS CROISÉS

DE LOURDES



A LOURDES

Horizontalement : I. En sport (et ailleurs) le premier. — II. Adjectif possessif féminin. — III. Abréviation de Sacré-Cœur. — IV. En enclat ; ecclésiastique. Métal précieux. En enclat ; saisi brusquement. — V. Arrive à la vie. La miene. Article. — VI. Conjonction. Annonce la police militaire. Dans : elle. —

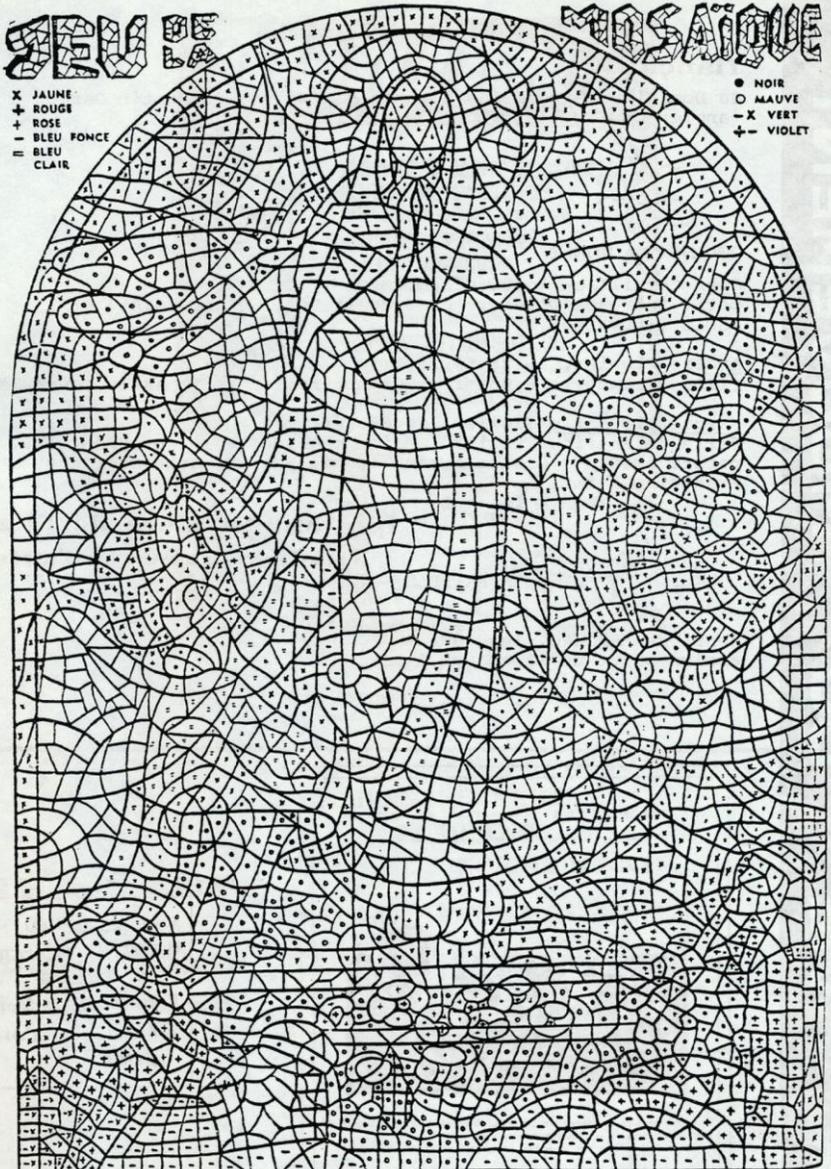
VII. Précède deux. Adverbe signifiant : en outre. Voyelle redoublée. — VIII. Nom du soleil chez les Egyptiens. On l'a bonne ou mauvaise. Initiales d'un grand poète-dramatique né à La Ferté-Bernard. — IX. Cours d'eau du Sahara. Dans le moteur. Ancienne capitale des ducs d'Auvergne. — X. Ville du Pas-de-Calais. Les odeurs en sont. Abréviation de Notre-Seigneur. — XI. Saison. Levant. Il nous faut la sauver. — XII. Adjectif possessif pluriel. Note de musique. Autre note. Marie y demanda un miracle à son fils. — XIII. La miene. Conjonction. Attachés ensemble. Fils d'Isaac et de Rebecca. Métal précieux. — XIV. Tête d'une tige de bit. Roue d'une poulie. Fleuve d'Allemagne qui arrose la Westphalie. Action de rire. — XV. Un des noms sous lequel est invoquée la Sainte Vierge (en quatre mots séparés par des cases noires).

Verticalement : 1. En matière de. Préposition. — 2. Note les différents mouvements d'un morceau de musique. — 3. Faisait tort. — 5. Pronom indéfini. La Vierge est la nôtre. — 6. Affaibli. Pronom personnel. — 7. Se dit des animaux sans queue. Connaissance d'une chose. Préposition latine qui signifie : à, vers. — 8. La Sainte Vierge lui apparut plusieurs fois. — 10. Sans péché. — 11. Pie XII proclama ce dogme l'an dernier. Préfixe privatif. — 12. Livres contenant les prières récitées pendant l'administration d'un sacrement. — 13. Début de meeting. En matière de. — 15. En musique ; galement. Démonstratif. — 16. Celui qui fait un voyage par dévotion. Unité de monnaie chez les anciens Romains. — 17. Charpente du corps. Affirmation enfantine. — 18. Article contracté. — 20. Ouverture dans la muraille d'un navire. — 21. Mère de Jésus. — 22. En matière de. Se dit du Pape.

REUPE MOSAÏQUE

- X JAUNE
- + ROUGE
- + ROSE
- BLEU FONCE
- = BLEU CLAIR

- NOIR
- MAUVE
- X VERT
- + VIOLET



Vous avez deviné ce que représente ce dessin? Oui, mais vous ne voyez pas tout! Avec vos crayons de couleurs et... beaucoup de patience, vous ferez apparaître une belle mosaïque. Ne vous trompez pas de signe, sinon, tout sera gâché. Attention rouge: croix grasse, rose: croix maigre.

fiançailles

de Dominique Giroud (assistante clairière) et Martin Gardon (ancien chef de la troupe 5è) en février.



DIEU NOUS A DONNÉ

Jean Cornillac, le 26 décembre
petit frère de Olivier (chef de la Vè), Hélène (G.A.) et Marie (louvette).

Amélie Prunier, le 28 février
fille de Ludovic Prunier et Catherine, ancienne Akéla meute 3è

Marguerite Marie Tillier, le 28 février
fille de Patrick Tillier (ancien chef de la 1è) et Françoise, petite soeur de Claire-Marine, Marie-Sophie, Anne-Cécile et François-Xavier.

**que Marie, mère de l'Eglise,
veille sur ses enfants**



DIEU A RAPPELE

Henri de MARGNAC, le 5 avril
ancien scout de la troupe 1è.

La troupe de Lyon, groupe Charles de Gaulle, à la joie de vous annoncer la parution de son carnet de chants



En ayant goût de ce magnifique carnet (240 pages, plus de 200 chants) voici la couverture (en couleur sur les originaux).

A noter 4 cassettes sur lesquelles vous retrouverez tous ces chants

Carnet.....50frcs
1 cassette.....50frcs
4 cassettes.....160frcs
4 cassettes + carnet.....200frcs

Par ailleurs, nous vous annonçons d'ores et déjà qu'en cette année 1989, nous fêterons au mois d'octobre le 20è anniversaire de notre glorieuse troupe 11è.

A L'HEURE OÙ NOUS
METTONS "MONTJOIE"
SOUS PRESSE, LE
GRAND JEU SCOUT DU
RALLYE A COM-
MENCE !!!....

TUAILLON sari

FABRIQUE DE JOINTS INDUSTRIELS
PETITES & MOYENNES SÉRIES
Fabrications spéciales sur devis

- JOINTS DE PRESSION EN CUIR "EMBOUTIS"
Pour tous systèmes de pompage de fluides : pompes, presses hydrauliques, vérins pneumatiques, étanchéité de cylindres hydrauliques, pistons de pulvérisation
- JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ DÉCOUPÉS caoutchouc, cuirs, fibre, teutre, divers...
- APPLICATIONS DIVERSES
études et réalisation d'après modèle ou dessin.
nous mettons à votre service 40 ans d'expérience...



Rue du Vercors - Z.I. Montmartin - 69960 Corbas - ☎ 78.21.36.72

SARL au capital de 47960 F - Siren 958 511 305 00012 - n° deAPE 1521



**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**

PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
ARTISANS,
COMMERÇANTS,

FAITES VIVRE LA REVUE
DE VOS ENFANTS SCOUTS

Votre Publicité !...
on la cherche*

Tous travaux d'Imprimerie
Commerciaux
Industriels
Administratifs
Calendriers Publicitaires

*Deductible de votre B.I.C.



Square Beauregard
69150 DÉCINES
Tél. 72 37 27 62

